

(Requiescit)

27^e Cahier
Explication des mythes

“LE SURPRENANT”
100 Pages réglées pour 10 centimes

CAHIER

de _____

APPARTENANT

à _____

il dit a ses invités qu'il donnerait ce coffre
 a celui qui pourrait se tenir dedans,
 plusieurs l'essayèrent, mais il se trouvait
 toujours trop long ou trop court, mais
 comme il avait été fait a la mesure d'Oziris
 lorsque celui-ci y entra il peut s'y coucher
 commodément. Mais aussitôt le traître Byphon
 avec l'aide de autres lâches comme lui cloua
 Oziris avec de gros clous et de la plomb fondu
 et jetèrent le coffre dans le Nil. 12^{es}
 jours d'Oziris, pleura longtemps la perte
 d'un aussi bon mari, comme Demeter
 la perte de sa fille. Mais lorsque son fils
 Horus fut devenu en âge celui-ci se chargea
 de venger son père, il se mit a la poursuite
 de Byphon, le prit et l'amena a sa mère
 chargé de chaînes. Là il est facile de voir
 dans cette légende la lutte de deux tribus
 dont l'une d'elle celle qui était en possession
 de richesses et d'un beau et bon pays fut
 prise et pillée par une horde sauvage et
 son roi ou son chef massacré et jeté dans
 le Nil. Mais que cette horde fut prise plus
 tard par les descendants du roi massacré

ses principaux membres subirent le
sort de la première vaincue et les autres indiens
et réduits en esclavage. c'est l'éternelle
histoire de genre humain que nous la voyons
dans l'histoire vraie ou dans des mythes et
des légendes obscurs et lointains les faits sont
toujours les mêmes. cette légende d'oziris
et de typhon a été aussi inventée, dit
notre savant John Bull, par un peuple
à l'état sauvage, lorsque nous voyons
qu'il y est question de lois, d'enseignement,
d'agriculture, de palais, de coffres et de riches
ornements. Enfin sur cette légende d'oziris
venant se greffer d'autres nombreuses légendes
comme on en greffe partout autour d'un
tronc quelconque réel ou fabuleux. Le
héros égyptien comme le Zeus des grecs
revint sur terre sous plusieurs formes,
en bouc, en bœuf, en bœuf et c. comme
son frère typhon prenait les formes de porc
de chacal et autres bêtes. De là le culte des
animaux pratiqué en égypte pendant
de long siècles et cela, nous dit encore
H. Englishman, jusqu'au jour où l'étoile

de Bethlem vint chasser le bouf à pin c'est
 à dire jusqu'au jour ou Jesus sous la forme
 d'un belier ou aigneau vint faire la chose
 à Oziris sous la forme d'un bouf, au nom
 de Dieu qui tollis peccata mundi. Ce fut le Dieu
 que Zeus ou Jupiter sous la forme d'un belier
 vainquit les autres Dieux sous forme de toute
 sorte de bête qui lui avaient déclaré la
 guerre. C'est la terre classique des guerres
 des Dieux. Nous avons eu là aussi un
 grand guerrier qui passait pour Dieu
 et ce Dieu là pourrait nous fournir la
 clef de tous les mythes, sans avoir besoin
 comme Evemère d'aller courir les mers
 à sa recherche ni d'inventer des millions
 de fables obscures pour expliquer des
 obscurités. J'ai déjà fait voir comment
 les mythes modernes, les mythes historiques
 ont été imposés aux peuples. Le mythe
 Napoléonien est aussi un mythe moderne
 et historique. Jamais aucun des Dieux
 antiques n'a donné lieu à tant de légendes
 que notre Dieu Corse. L'histoire nous donne
 son génie de guerrier et de législateur, mais

légendes nous ont donné des choses
de la fois plus merveilleuses, mais ces légendes
ne sont connues que chez les paysans, dans
les chaumières, bibliothèques vivantes et
conservatrices éternelles des mythes et légendes
et c'est là que ces savants mythologues
sont obligés d'aller s'instruire. y en con-
nais-ici de ces mythologues, ces chercheurs
de légendes et de contes qui ont fait imprimer
des légendes et des contes recueillis
par eux, disent-ils, sur les lieux et parco-
urent de sources authentiques et les
plus dignes de foi; et ils les ont
appelés contes bretons, tandis qu'ils sont
des contes et légendes de tous les pays
rapportés et souvent inventés par de
vieux soldats et marins. Il y en a ici
certes, des contes et des légendes qui
sont du pays, attendu que l'histoire de
Bretagne jusqu'aux temps modernes
n'est faite que de contes et légendes
mais ceux-là sentent bien l'odeur du
terroir. Il y en a qui sont bien de
véritables histoires sur les chemins et

les horreurs commis ici au temps des
 sautes et ensuite aux temps des seigneurs
 et de la chouannerie; il y en a aussi de
 féeriques et de bouffons. Je les ai tous
 entendus raconter plusieurs fois dans
 mon jeune temps quand des bandes de
 vieux méridians et des chercheurs de
 vieille ferraille parcouraient nos terres
 et payaient leur souper et leur logement
 à l'étable avec ces contes qu'ils racontaient
 du reste avec un talent homérique. Mais
 ces contes ne citent pas de noms propres
 ils ne citent que des noms de dieux, de reines,
 princes, princesses, marquis, que menen,
 ian, chann, givoc, Coriquet, Den vlei
 laer, filouter, ronfl, abostol et
 Dans tous ces contes, ceux qui ne sont
 que de vrais contes les individus font
 comme les dieux égyptiens et grecs ils
 se transforment en toutes sortes de bêtes
 et en plantes, et en autres choses encore.
 Dans beaucoup de ces contes on trouve
 bien tous les caractères du breton
 que tant d'écrivains modernes ont prétendu

comparé à ceux de tous d'une façon contradictoire. Les journaux bretons actuels tous patronés par des députés, sénateurs, prêtres et autres exploités de paysans, flattent le caractère franc et loyal de ces paysans sans faire attention au caractère absolument opposé donné par les écrivains antérieurs qui n'avaient pas besoin de flatter ni de ménager ces paysans, et ceux là ont dit la vérité, mais pas toute cependant. Car une vie entière passée au milieu des bretons ne suffirait pas pour découvrir tous les vices dont ils sont saturés. Je suis né et élevé au milieu d'eux, j'ai possédé toute mon enfance et ma première jeunesse à mes côtés. Je me en fermes, j'ai été vacher et garçon de ferme, j'ai aussi été fermier et eu des subordonnés à mon tour, et comme je l'ai déjà dit, grâce à un accident pathologique survenu à 3 ans mon enfance, ma cervelle a été mise en état de réfléchir et d'observer de très bonne heure, et bien malgré tout cela j'affirme n'avoir pu découvrir

tous les vices cachés sous cette rude enveloppe
 bretonne dont le chanoine Moreau nous
 a cité les principaux, j'en découvre tous
 les jours de nouveaux et d'invités. La franchise
 du Breton est telle que je n'en ai jamais
 rencontré un seul parlant franchement et
 sincèrement; sa loyauté est si loyale que
 j'ai été trompé par tous ceux à qui j'ai
 eu affaire; et sa crédulité tant vantée est
 si vraie qu'il ne voit absolument rien
 qu'en Dieu, c'est à dire aux fables les plus
 absurdes qu'on lui a insculptées en main
 sur cette fiction odieuse. M. de Savary
 anglais dit de voir que ces paysans bretons,
 irlandais et autres sont arrivés à l'état
 sauvage, c'est à dire dans une ignorance
 complète des lois naturelles qui régissent les
 hommes; et nous avons vu que suivant
 les récits qu'il donne des Zoulous et des
 bochimans nos paysans sont bien en arrière
 de ces sauvages. J'ai écrit ailleurs et
 en détail tous les caractères et tous les vices
 que j'ai pu découvrir chez mes compatriotes
 pendant plus de quarante ^{ans} d'études et d'observations.

Mais revenons à nos mythes pour voir
si toutes les fables de dieux ont été imaginées
par des ignorants et des sauvages ou empruntées
par des civilisés à des peuples qui se trouvaient
dans cet état comme l'a voulu prouver
notre anglais spoken. J'ai parlé du dieu
Napoléon, et j'ai dit que les héros antiques
tous des dieux, n'ont pas donné lieu
à tant de légendes merveilleuses que j'en
ai entendues raconter sur le tit an Corsica
écrit sous les rochers de Saint Helène
comme son collègue de la Grèce le fut
sous l'ithra pour avoir voulu s'efforcer
Zeus, le maître suprême de l'Olympe.
Les fables de Homère, considérées comme
les plus merveilleuses de genre, l'Iliade
l'Odyssée, les voyages de Dionysos, Héra-
clès et de Jason sont petites et pâles auprès
des fables Napoléoniennes. Dans les récits
de la guerre de Crée qui n'a duré que
six ans on ne voit rien d'extraordinaire ni
de surnaturel sinon que les dieux et les
déeses viennent protéger les guerriers, les uns
prenant parti pour les uns les autres

pour les Troyens. D'ains les guerres de Napoléon
 qui ont duré vingt ans l'histoire nous
 raconte des choses extraordinaires et surprenantes
 mais les légendes nous en ont contées bien
 d'autres. Je me rappelle ces légendes mer-
 veilleuses que nous contaient autrefois les
 «Vieux de la vieille» dont mon père entendoit,
 un visionnaire et un nécromancien de première
 classe et qui avait aussi un grand talent
 de conteur, et qui avoit pour son tour
 celui de nous faire croire tout ce qu'il racon-
 toit, d'autant plus qu'il en étoit convaincu
 de lui même. Cent fois il avait vu le
 dieu traverser les airs avec son cheval blanc,
 comme Mahomet et persier et souvent
 en même temps qu'il le voyait en tête de
 l'armée il le voyait aussi dans les airs
 pour mieux voir la position de l'ennemi.
 il savait se rendre invisible ou prendre
 une telle forme qu'il voulait pour aller écouter
 ce qu'on disoit de lui dans les bivouacs et
 ailleurs; il faisoit surgir du sol des
 armées imaginaires contre lesquelles l'ennemi
 perdoit son temps et ses munitions à se
 battre inutilement.

et renvoya son armée invisible aux
ennemis ou faisait surgir des obstacles imaginaires
entre elle et les autres; Des grands précipices,
des lacs, des fleuves. En Egypte quand
les soldats se plaignaient de la chaleur et
de la soif il leur montrait des grands
lacs d'eau claire tout près de là pour
les encourager; de là il était venu en
France en passant avec son navire par
la flotte anglaise qui ne le vit même
pas. En arrivant à Paris il avait
effrayé les représentants à la chambre telle
qu'ils ne pouvaient plus ni bouger ni
parler qu'on fut obligé de commander
des hommes de corvée pour les jeter
hors autrement ils auraient été pétrifiés.
pendant l'incendie de Moscou on
l'avait vu sans les yeux luttant avec
un archange, mais celui-ci lui donna
ala fin, comme dans la lutte bacchante
un terrible croc en jambe et le précipita
sans les flammes, le titan était vaincu.
et le caissier en était sûr son père
qu'il avait répudié sa femme pour

Je prends une princesse de sang, la fille d'un
 de ses plus chers amis, qu'on lui avait donnée
 en mariage pour le tuer, pour faire de lui
 ce que Dalila avait fait de Samson ou
 Omphale d'Hercules. Enfin je pourrais écrire
 un grand volume avec toutes les légendes que
 j'ai entendues raconter sur ce Dieu Napoléon
 qui força le vicar de y-christ de devenir
 son vicar à lui, qui impose aux Français
 ses lois civiles et religieuses. il remit les vieux
 cultes avec certaines modifications, mais il
 aurait pu tout aussi bien imposer un
 nouveau culte unique avec un nouveau
 Dieu comme avait fait avant lui la
 Convention qui avait déclaré l'Être suprême
 et l'immortalité de l'âme des gens qui
 étaient tous des athées aussi bien que
 Napoléon lui-même. Et c'est avec la
 religion Napoléonienne qu'on exploite les
 malheureux Français depuis cent ans. il faut
 croire que les exploiters la trouvent bonne
 puisqu'ils ne veulent pas la changer.
 Lang dit que la vieille religion égyptienne
 dura jusqu'à ce que l'étoile de Bethlem

vinth chasser le bouf Apis, celle de Napoléon
donna jus qu'à ce que l'étoile de la raison vint
chasser les boufs et les chacals noirs qui nous
avoient au point d'hui au nom de cette infame
religion de l'idole on se voule conserver le
nom de chactem. Voilà encore un
mythe et une religion qui ont été faits
ou refaits non par un sauvage de l'âge
de pierre mais par un sauvage de l'âge
de bronze et de fer, par un vrai
Dieu tout puissant et feroce, sanguinaire,
assassin, mangeur d'enfants comme Indra
Kronos, Moloch, Jéhovah, Makhomet et
tutti quanti parmi lesquels il est bien
digne de figurer dans cette monstrueuse
ménagerie divine de haut haut.

On sait comment Pierre dit le grand
s'imposa comme Dieu aux Russes, et
comment les seigneurs allemands imposèrent
à leurs sujets le culte de Lutther. Charles
Quin avoit dit qu'il feroit brûler
vif tout individu qui embrasseroit
ce culte; mais les princes et autres
seigneurs allemands protestèrent contre

ces combats ils armerent leurs yeux et une
 guerre stupide et atroce s'alluma entre
 catholiques et protestants, les uns égorguant
 au nom de un pape le plus fourbe et le
 plus corrompu, parmi tant de fourbes
 et de corrompus qui ont porté ce titre,
 les autres au nom d'un id est démoniaque
 les partisant. Du moins de VVorms triomph
 erent par le fer, le feu et le sang et
 Charles-quin qui s'était promis de quilla
 tous les protestants, et qui voulait être
 empereur, non seulement d'Allemagne, mais
 du monde entier, fut réduit à s'enterrer
 vivant dans les reins d'un vieux coq en
 pour y chanter des litanies. On sait
 également comment la sanguinaire Elisabeth
 établit en Angleterre le culte de Calvins
 toujours les mêmes procédés. Mais pendant
 que cette sauvage reine faisait égorguer les
 catholiques pour en faire des Calvinistes
 une autre reine sauvage et sanguinaire
 faisait égorguer les protestants en France
 pour leur apprendre à rester catholiques.
 Et la vieille Déesse d'Albion, comme
 Dieu Napoléon,

obliges le grand vicaire de J. Ch. O et tombé
à ses pieds et reconnu ses pouvoirs supérieurs
de reine et d'écclésiastiques, et fut ainsi reconnu au
peuple anglais de faire comme lui.

En 1554 Jeanne d'Albanc reine de Navarre qui
avait exigé par ordonnance royale une
profession de foi de tous ses sujets les quels
étaient astreints d'assister au prêche et aux
cérémonies sous peine d'amende, de prison
et de bannissement avec confiscation des
biens. Elle avait dû commencer par son
fils qui vendit sa profession de foi pour
une couronne. En plus près encore, en
1557 n'y avait pas eu en Chine un grand
bandit se disant fils de Dieu, envoyé sur terre
pour donner de nouvelles lois et une nouvelle
religion, et qui avait ramassé autour de lui
tous les voleurs, les bandits et malfaiteurs
avec lesquels il avait bien vite, comme Mah-
omet, obligés la moitié des Chinois à
accepter ses lois et sa religion; et tous les
Chinois y auraient passés si les Français
et les Anglais ne furent par leurs lois
ne furent intervenus à arrêter ces bandits

qu'on appelait Baipings. Enfin il est facile
 de voir en consultant l'histoire au près comme
 au loin que les dieux et les cultes ont été
 imposés aux peuples par la force brutale
 et par la terreur, et comme l'a dit un
 philosophe, il n'est pas besoin d'étudier
 longuement l'histoire pour prouver que
 la fusion de l'église et de l'état, la fusion
 et confusion du temporel et du spirituel
 ont été signés avec du sang, oui du sang
 et beaucoup de sang, car l'histoire nous app-
 rend que des millions d'êtres humains ont
 été sacrifiés à ces bêtes féroces appelés dieux,
 par d'autres bêtes féroces appelés empereurs,
 rois, papes, prêtres et moines. La terre entière
 en est engraisée et fume encore la chair et le
 sang de tant de victimes. Je le répète, voilà
 les origines véritables des mythes et ces
 origines, comme veut le prouver le sir-lang,
 se trouvent chez les sauvages, mais non pas
 toutes chez les sauvages préhistoriques, mais comme
 nous l'avons vu, chez des sauvages parfaite-
 ment historiques, auprès desquels, assurément
 les sauvages préhistoriques étaient de bons
 philanthropes.

Cependant les tyrans et les imposteurs de ces temps reculés employaient certainement la même méthode employée dans les temps historiques, les légendes et les contes nous le prouvent clairement. Seulement les imposteurs de ces temps là n'avaient pas pour appuyer leurs impostures les mêmes moyens que nos imposteurs raffinés modernes. Ceux là n'avaient pas les fusils, les canons, les haches longues ou triangulaires, des sabres, des poignards, des épées, des potences, des grils, des chevalets, des brodequins, des bœufes, des tenailles, des cages et des tonneaux à pointes, des roues avec bords de fer, des bûchers, des chaudières et quantité de autres jouets de même genre. Nous savons comment les barons Cortés et Pizarro, ayant pour bouc des moines sauvages et sanguinaires, imposèrent aux Aztèques et aux Péruviens le Dieu sauvage et rotisseur éternel des chrétiens à la place du Dieu oiseaux-mouches Mictzilopochtli qui ne demandait pour se désaltérer que le sang des victimes, laissant la chair

et les peaux aux sacrificateurs pour leur
 peine. La chair servait à eux-ci à faire des
 pâtées, comme l'illustre Lancia, d'Ornano
 voulait en faire avec les républicains, et les
 peaux leur servaient d'ornements sacerdotaux.
 Là furent employées les grandes méthodes
 civilitaires et dogmatisantes des bons chrétiens,
 des pueri pii jésus; tous les agents de destruction
 et de torture furent employés pour faire
 pénitence chez ces peuples civilisés des dogmes.
 De plus, tant d'un bandit juif, le criminel des
 criminels, ou comme disent les prêtres chrétiens
 le Dieu des Dieux, ce qui revient au même.
 Le mythologue anglais après avoir cité
 les vieux mythes et les anciens cultes des
 Aztèques, d'après les récits mensongers des
 missionnaires jésuites, ces éternels menteurs,
 nous dit que ceux-ci venaient au Mexique
 prêcher des dogmes à peine moins cruels
 que les dogmes indigènes. Farceur d'english
 worship, va si tu avais dit cent fois plus
 cruels et plus stupides tu aurais peut-être
 approché de la vérité. Les bandits missionnaires
 en arrivant là-bas furent stupéfaits de voir

Des hommes plus civilisés qu'eux, dans un monde que leur Dieu imbécile n'avait pas connu, ils y trouverent des villes et des palais plus beaux que ceux de leur vieux monde; les arts et l'agriculture plus avancés; des lois et des mœurs supérieures aux leurs; le pays bien peuplé avec des richesses considérables; les arts et les sciences cultivés et très développés; un monde enfin qui paraissait plus vieux que le vieux monde et dont les Écritures ^{Saintes} Divines et infailibles ne parlaient pas; un monde qui avait eu son Dieu créateur, son Adam et son Eve. et même trois ou quatre Adams et autant d'Eves; c'est la genèse des Aztèques la création des hommes a dû être recommencée quatre fois, par suite de destructions totales. Ce qui serait parfaitement scientifique; car la terre est vieille de plusieurs centaines de millions d'années et pendant ces temps elle a subi bien des changements dans sa révolution et dans sa structure, pendant longtemps elle a tourné horizontalement, comme

tourne encore actuellement sa petite sœur Mars
 et, alors il n'y avait qu'un des hémisphères
 éclairé et chauffé par le soleil tandis que
 l'autre était constamment privé de lumière
 et de chaleur et devait être couvert d'immenses
 montagnes de neige et de glace, ce qui atteste
 du reste les études géologiques et de géographie
 physiques. Dans la structure de son écorce
 elle a subi d'effrayables cataclysmes; des
 grands continents se sont affaissés sous
 des eaux tandis que d'autres en sortaient,
 les moindres notions géologiques suffisent
 pour le démontrer; enfin le mouvement
 de précession ou inclinatoire que la terre
 accomplit en 26 mille ans environ a dû
 aussi changer plusieurs fois la surface de
 notre petit globe en refoulant ou attirant les
 eaux d'un pôle vers l'autre. Et ce sont
 ces révolutions et ces cataclysmes qui ^{ont}
 sembler a ces déluges partiels sont les légendes
 effrayables sont vivantes chez tous les peuples
 et ont dû faire périr des races animales
 entières, et obliger aussi le créateur
 comme disent les légendes aztèques, à
 recommencer la création sur les points

que les eaux venaient d'abandonner avec
les os des morts, comme il est dit encore dans
ces légendes aztèques, car il est possible que ces
peints aient été autrefois encore descen-
dants habités. Tout cela est conforme à la
science même des os des morts; car c'est avec
ces os, les phosphates, qui nous nourrissent
aujourd'hui nos végétaux alimentaires qui
nous nous nourrissent ensuite et dont notre
être est entièrement formé. Ces aztèques
étaient donc des gens fort savaants en science
naturelle et même en astronomie, comme
leurs confrères d'Égypte; car malgré la
rage apostolique des moines espagnols
pour détruire tous les monuments et
tous les documents qui attestaient
une science et une civilisation supé-
rieure, il s'en était échappé quelques uns qui
suffirent à prouver l'état de haute civi-
lisation auquel les aztèques étaient
arrivés, lesquels du reste, avaient été pré-
cédés au Mexique par un autre peuple
les tolteques, également très civilisés.
Mais pour les moines sauvages qui

ne se reconnaissent que leurs saintes
 écritures, ces hommes là devaient
 avoir été créés par le démon, et fallait
 donc les détruire ou les forcer, par les
 bons procédés catholiques, à reconnaître
 le farouche Dieu des Juifs le vrai créateur
 du monde et son fils, l'agneu Dieu, qui en
 était la lumière, et ce dernier n'avait
 il pas dit à ses apôtres qu'il fallait
 aller prêcher son évangile dans tous les
 coins du monde, que seuls ceux qui
 croiraient à cet évangile au nom de
 père, du fils et du saint esprit seraient
 sauvés. *ite et docete omnes gentes. in
 nomine patris, filii et spiritus sancti.*
 il leur dit aussi qu'il leur donnait
 tout pouvoir d'écraser les serpents et les
 démons et qu'il serait toujours et partout
 avec eux pour les aider et approuver toute
 qu'ils feraient en son nom. Pour savoir
 l'usage qui en ont fait de ces principes
 les apôtres et les ministres de l'agneu
 Dieu, pour le protéger se sont transformés
 en boeufs, en loups, en chacals et en tigre

quand ces féroces mains eurent
tout détruit au Mexique, quand ils eurent
massacré, grillé et roté les prêtres, les
savants, les nobles et toutes les riches
familles; quand ces horribles canniboles
d'après eurent couvert le Mexique de
ruines et deossement, ils publièrent
qu'ils avaient agi ainsi parce que les
astèques étaient des créatures du démon
des canniboles qui sacrifiaient des victimes
humaines à leurs dieux qui n'étaient
que des diables. Il est certain que les
astèques comme tous les peuples du
monde, offraient des victimes à leurs
dieux et à leurs déesses, car les dieux du
Mexique étaient comme ^{tous} les dieux du
monde, des canniboles, des carnivores qui
demandent à être constamment gorgés
de chair et de sang. Mais les astèques
n'offraient pas à leurs dieux assurément
le tiers de victimes qu'ils ont dit. Ces
moins menteurs; car si cela eût été
vrai ils n'auraient pas trouvé
le pays si peuplé et si bien cultivé.

Six fois plus peuplé et six fois mieux
 cultivé qu'il n'est aujourd'hui. 376 ans
 après qu'on y a transporté le Dieu des Juifs
 et son fils bataré, devenu Dieu des Chrétiens.
 Ces deux Dieux furent étonnés de leur
 intronisation dans ce nouveau monde
 qu'ils ne connaissent pas, car plus de
 quarante millions de victimes humaines
 leur furent offertes en toutes sauces; poignés,
 égorgés, étranglés, boucanés, boullis,
 grillés et rotis. Et voilà encore comment
 les mythes juifs et chrétiens furent imposés
 aux malheureux Débris des Aztèques,
 Péruviens et d'autres peuples qui échappèrent
 à la grande boucherie qui furent massés,
 terrorisés, dépouillés et réduits à l'état
 de fantômes sur les ruines et les ossements
 de leurs pères et mères, frères et enfants. Et ce
 sont là encore, surtout pour les descendants
 des Aztèques et des Péruviens, des mythes
 d'une origine sauvage. Certains membres
 de ces descendants qui ont pu échapper au
 fanatisme et à l'abrutissement des prêtres
 de l'agneau comme leurs pères avaient.

échappés à la grande boucherie, ont conservé
par tradition de famille les souvenirs
païens de cette épouvantable extermination
d'une race d'hommes civilisés par des
tigres affamés de chair et de sang qui avaient
aussi des figures d'hommes, mais qui avaient
l'honneur d'être les ministres du dernier
roi des Juifs, lequel mis au rang des Dieux
comme le fut son contemporain Bibre,
devint le plus carnibole et le plus vorace
de tous ces féroces habitants de l'enthron
ou plutôt de la grande ménagerie céleste.
Celui-ci ne peut se manquer un jour
de la nourriture fraîche a fait établir là bas
quelque part dans le royaume d'Hadès
un vaste charnier où ses ministres envoient
des victimes par millions pour y être em-
boîtées et mises en conserves afin que
ce carnibole divin puisse s'en repaître jusqu'à
la fin de l'éternité. Ayant habité assés
longtemps le Mexique, et vivant là bas comme
ici en Bretagne, parmi les sauvages, est a
dire parmi ces malheureux qui là comme
ici ont été dépouillés de leur raison, mots

abusés et fanatisés par les prêtres, j'ai été
 assez heurieux de rencontrer parmi ces indiens
 spolés et dégradés un individu, un descendant
 direct d'une vieille famille aztèque que les
 bouchers espagnols avaient épargné ou
 oublié. Dans cette famille, quoique chrétienne,
 plus ou moins les souvenirs et les traditions
 des ancêtres étaient toujours vivants. Cet
 individu que le hasard me fit rencontrer
 avait reçu une bonne instruction et grâce
 à ses goûts et à sa volonté d'étudier était
 devenu un savant, non pas en psychologie
 en mystagogie, en théologie, mythologie et
 autres idéologies, mais en sciences naturelles,
 en sciences humaines et en histoire vraie,
 il savait le latin, l'espagnol, le français
 et par dessus tout il parlait la vieille
 langue de ces ancêtres, il savait lire leurs
 écritures hiéroglyphiques, dont par que tous
 malheureusement, avaient été, comme tout
 le reste boulé par les sauvages iconoclastes
 et cannibales mexicains. Ce savant et brave
 citoyen m'en a raconté des crimes et les
 horreurs épouvantables et terribles commis

la bas par les bandits espagnols a coté
desquels polissent les atrocités et les horreurs
des Albigeois, des vèpres Siciliennes, de la
sainte Barthelémy, de l'inquisition et
des Dragonnades, commis au nom et pour
le compte du même Dieu sauvage et Comi-
bale. Mais ces horreurs restées en secret
dans quelques familles artistiques n'ont
jamais été publiées, et par qui de reste,
auraient elles été publiées? tous ceux qui
auraient pu en dire quelque chose étaient
égorgés grillés et rotis. Les quelques méchants
qui échappèrent à l'égorgement n'osèrent pas
en parler même entre eux. Il avait été
facile aux moins égorgés de publier
sur ces artistes toutes les fantaisies qui
leur plaisaient et d'accuser ces égorgés
de crimes et d'horreurs plus atroces que
ceux qu'ils venaient de commettre eux
mêmes puisqu'il n'y avait personne
pour les contredire de savants anglais
dit que les Dieux, les mythes et les rites
des artistes nous étaient mieux connus
que tous les autres grâce aux observations

D'un honnête soldat tel que Bernal Diaz et
 d'un missionnaire instruit comme Sahagun
 lorsque mon ami de là bas, un vrai savant
 et un brave citoyen, me disait que les récits
 faits par ces deux bandits espagnols n'étaient
 qu'un tissu de grossiers mensonges fabriqués
 par eux pour excuser les horreurs commises
 par Cortez et ses bandes de prêtres et soldats.
 Récits qui n'ont été faits du reste que neuf
 ou six ans après l'extermination des
 nobles, des riches, des savants, des prêtres
 et après la destruction et l'incendie de
 tous les monuments religieux et autres
 Et dans ces récits il n'est question bien
 entendu, que des rites cruels et sanglants
 des Aztèques qui, à les entendre sacrifiaient
 des victimes humaines par hécatombes
 à tous leurs Dieux et à toutes leurs Déeses
 qui étaient aussi nombreuses que les Dieux
 d'Homère, c'est à dire que si ces récits eussent
 été vrais tous les habitants du Mexique quinze
 ou six fois plus nombreux qu'aujourd'hui,
 auraient été sacrifiés dans une année,
 comme firent du reste les bandits espagnols

mais non en l'honneur des Dieux mexicains,
mais pour les ^{offrir} holocaustes à leur Dieu
juif. L'englishman a eu la naïveté de dire
cependant qu'il ne fallait pas prendre à la
lettre tous les récits authentiques de l'honnête
soldat Diaz et du savant et véridique Dobson
parce que ce dernier semble avoir appliqué
dans ses récits la théorie d'Évès mène, qui
nous y voilà mon vieux mythe, la théorie
d'Évès mène qui consiste à expliquer des
fables par des fables, des grossiers mensonges
par des mensonges plus grossiers encore.
Voilà bien ce que firent là-bas votre
honnête soldat et votre savant moine.
Ce honnête soldat a dit que la chose la
plus curieuse qu'il vit là-bas, c'était avoir
les aztèques manger leurs Dieux sous forme
de pâte de maïs trempée avec du sang.
Le bon chrétien ne songeait pas que lui
même mangeait aussi ^{son} Dieu juif sous
forme de pâte arrosée avec du vin. Ça a
été cependant ces récits mensongers de ces
deux espagnols qui ont servi à faire connaître
ces aztèques «cannibales» mais dans ces récits

il n'est nullement question du cannibalisme
 des mémes six fois plus horrible. Mr Lang
 compare les abominations du rituel des
 aztèques aux abominations de l'inquisition
 du 16^e siècle. En admettant qu'il y eut
 quelque chose de vrai dans cela les législateurs
 les prêtres et les conducteurs du peuple
 aztèque ne faisaient que ce qui font partout
 les conducteurs et les exploités des peuples.
 partout ils ont employé les mêmes métho-
 des pour forcer les peuples à se soumettre à
 leurs lois et à leurs cultes. Seulement la
 besogne était plus rude autrefois qu'aujourd'hui
 quand il s'agissait de convertir et de
 soumettre des peuples entiers qui n'étaient
 pas encore abrutis par les fables stupides
 et absurdes des fabricateurs de mythes et
 de cultes. aujourd'hui il suffit qu'un
 fou, une folle, un charlatan ou fripon
 quelconque se disant inspiré pour que
 tout le monde accourt se prosterner dev-
 ant lui; il suffit de mettre dans une
 boîte quelques os pris au premier cimetière
 venu ou ailleurs pour faire croire aux

aboutis que ce sont là les reliques d'un
saint Guenole, d'un Coentiu, d'un saint
pol ou autres saints qui n'ont jamais
existé. et tous ces gens vont se prosterner
devant ces boîtes, et quand on les promène
dans les rues en procession toutes les
maisons sont pavoisées. Dernièrement
à saint pol de Léon on a vu accourir
tous les bretons des quatre coins de la
Bretagne, on était venu également
tous les évêques de France et autres grands
seigneurs pour assister à la procession
macabre des os de ce prétendu pol.

Autrefois les prêtres avaient la pratique
de rendre corvées pour griller, rôtir, bouillir
saigner et écorcher les victimes; ainsy
d'habitude les victimes vont docilement
d'elles mêmes se faire saigner. Mais
les fripons modernes ont bien de ne
saigner et de ne écorcher que leurs bœufs
ou leurs porcs, c'est plus profitable
et moins repoussant. De cette façon
ils peuvent saigner et écorcher la
même victime à plusieurs reprises

Durant toute sa vie, et même longtemps
 encore après sa mort; car ils ne manquent
 pas d'envoyer ces victimes à la grande
 chaudière purgatoire où elles restent
 des années et des siècles jusqu'au blanchiment
 complet et qui ne s'obtient que moyennant
 beaucoup d'argent. Le traducteur de
 l'anglaisman a dit dans une longue et métan-
 physique introduction que la morale s'est
 développée à mesure que les sociétés devinrent
 plus complexes et les Dieux se sont moralisés.
 Moi je lui disais que la morale des Dieux
 actuels ou plutôt celle de leurs prétendus
 ministres est la morale des renards et des
 loups saignant et écorchant des moutons
 stupides et abrutis qui se laissent faire
 sans crier et sans se débattre. Les sauvages
 qui vivaient dans les forêts de glands et
 de racines étaient encore des hommes,
 ceux d'aujourd'hui, abrutis, fanatisés,
 dogmatisés, terrorisés par de barbares de
 chérubins et de fripons ne sont plus
 que des automates dont on a même
 pas besoin de ficelles pour les mettre

en mouvement, un mot, un signe
d'un fripon tennisier suffisent pour les
faire bouger en tel sens que l'on désire
et les faire se prosterner devant tel os, telle
pierre, telle source et tel arbre que l'on voudra,
ou avec pieds d'une image d'un Curé
d'Als un traître, un deserteur et pourrai
de mal vénérien, d'une Marie Alcegue
la richeuse de pots de chambre, celle d'un
bandit juif crucifié pour avoir commis
tous les crimes qui sont donnés à l'homme
de commettre sur ce misérable globe, etc, etc.

Lang dit: Nous cherchons ~~un stade~~ a
découvrir un stade dans l'intelligence
humaine ou elle est produite nécessairement
les éléments essentiels des mythes. Ebbien
mais vous le voyez clair sous vos yeux
ce stade ou cet état d'esprit que vous
cherchez, si toutefois il vous est permis
d'apercevoir quelque chose de la hauteur
que vous habitez. C'est d'un côté une
bande de fumeurs et de fripons soutenus
par une bande de politiciens cupides et
immoraux, d'un autre un tronc

stupide et lâche toujours prêt à se laisser
 saigner et toutes ses veines, et toujours prêt à
 se prosterner devant telle ou telle image
 qu'on lui montre comme une divinité,
 homme, femme, ou animal. Avez vous
 donc besoin de parcourir le monde et l'histoire
 et au delà de l'histoire pour trouver l'origine de
 vos mythes et d'ennuyer vos lecteurs par une
 robaoherie insipide pendant 750 pages, et
 encore vous dites que ce n'est là qu'un court,
 trop court abrégé. A ma Doue benigne?
 et moi qui suis certainement le plus cocu
 que vos lecteurs se l'ai trouvé 650 pages
 trop long. Et ce mythologue si encore, avec
 Eusebe le Christocole (il est nommé et pour qui
~~ce~~ les inventeurs de mythes qui savaient sans
 doute à quoi s'en tenir à leur sujet, ont ils enveloppé
 ces mythes de légendes obscures et abominables?
 Mais pourquoi nos inventeurs actuels et
 nos importeurs cyniques enveloppent ils leur
 mythes et leurs importations de légendes plus
 absurdes et plus abominables encore? il
 doit le savoir lui puisqu'il est un de ceux
 qui profitent de cette sorte d'exploitation

il y a longtemps que le savant juif Mais
monde leur a dit qu'il ne fallait pas
baisser devant aux peuples exploités ce qui
se cachait sous ces allégories, autrement
l'exploitation deviendrait impossible.
Oh oui, si on donnait aux enfants du
peuple l'instruction nécessaire pour en faire
des hommes et des citoyens libres, cette vaste
exploitation si cyniquement pratiquée aujour-
d'hui tomberait bien vite. Si l'on parvenait
à ces exploités par les moyens infailibles
que la science possède qui ces ligatures, ainsi
avec lesquelles on vole leur conscience, leur
raison et leurs poches ne sont que des
grossiers mensonges, les plus grossiers qui
aient jamais été débités. Quel monde
existait plusieurs millions d'années avant
la création du père Adam, et que quand
ce père Adam parut il y avait déjà
des grandes nations civilisées depuis plusieurs
milliers de siècles, et si on leur faisait
voir par des preuves irréfutables que ces
prétendus prophètes et rois juifs qu'ils
adorent comme des dieux et rois

que les plus bandits et assassins dont il
 soit fait mention chez les peuples divers
 depuis le premier, celui qu'on appelle le
 créateur, Jehovah ou l'Éternel, y en qu'on
 a vu de Jérusalem, alors tomberait
 le commerce des Dieux et des mythes.
 Oui mais les exploiters noirs sont là pour
 amener tout cela plus nombreux et plus libres
 que jamais, protégés par les lois et soutenus
 par nos comédiens politiques, et à l'instruction
 dite laïque et obligatoire ils opposent leur
 éducation dogmatique et l'absurdité ~~essentielle~~
 obligatoire. — Ah ces savants des sciences
 étérées mythologiques et psychologiques sont
 vraiment curieux à connaître plus curieux
 que les absurdités mythiques et psychiques avec
 lesquelles ils remplissent inutilement les
 bibliothèques. Si ces gens là étaient réellement
 savants comme ils le disent, et puisque leur
 métier est d'étudier ils devraient étudier
 peu Lucrèce, le grand poète de la nature.
 Dans celui là ils trouveraient comment
 les mythes ont été fabriqués et imposés
 aux hommes, et d'où par les méthodes

Donc j'ai parlé: la force brutale, la tyrannie,
la charlatanerie et la fourberie. cela s'est
passé ainsi jusqu'au point que l'histoire
nous permet de le constater, et par les
vieilles légendes des peuples nous pouvons
savoir que les choses se passaient de la même
façon dans les temps préhistoriques. Dans
toutes les guerres chez les sauvages ou
chez les prétendus civilisés il y a toujours
des vainqueurs et des vaincus, des égorgés
et des égorgés: et les vaincus sont obligés
de subir les lois que ^{le} chef vainqueur veut
leur imposer. Le chef des vainqueurs est
toujours proclamé le sauveur, et fut-il
le plus grand fou, le plus grand bandit,
le plus grand assassin du monde il est
trouvé et des individus prêts à exécuter et
faire exécuter ses lois ou ses caprices, quelques
biens, et des prêtres pour l'encenser et
celestialiser et en feront un dieu, descendant
de Dieu; autour duquel ils fabriqueront
des légendes divines à perte de vue, l'autre
le chef des vaincus sera pendu ou égorgé
et son nom fera un démon. Toutes les

histoires

Ses mythes, ses cultes et religions sont là, inutile
 de les chercher ailleurs. Dans les mythologies,
 la théologie, la psychologie, la mycologie
 ni autres embellissements, prétendus
 sciences que nous n'avons jamais vues les
 fabricateurs et les imposteurs des mythes
 ni ceux qui ont été contraints de les accepter.
 Une histoire philosophique des mythes,
 cultes et religions serait le plus lugubre et
 le plus effrayant tableau de l'histoire de
 l'humanité. Cette histoire nous montrerait
 quels épouvantables moyens les prêtres ont
 mis en œuvre pour arracher à l'homme sa
 raison et sa conscience, pour lui inculquer
 jusque dans la moelle des os les mythes et
 les cultes les plus stupides, les obscurs, les
 plus honteux et les plus dégradants pour
 sa dignité et sa raison. Mais une fois ces
 mythes et ces cultes inoculés dans le sang
 d'une race la besogne des prêtres est devenue
 facile, les pères et les mères se chargent ensuite
 de génération en génération, de transmettre
 ce virus religieux et leurs enfants comme
 ils leur transmettent les germes des
 maladies

physiques sont ils sont atteints. Et cette
lepre religieuse la plus honteuse et la plus
ségrégante pour la raison humaine devient
ainsi un mal incurable, d'autant plus
incurable qu'on recoute jus qu'aux moyens
qui pourraient le guérir; mais aussi il
devient pour les prêtres et consorts une
source de revenus lucratifs et faciles. Les
farceurs de mythologues cherchent à inventer
des origines des mythes et les stades divers
par lesquels ils ont passés; mais s'ils savent
bien ils n'ont qu'à lire l'histoire et ils
verront les origines des mythes et les divers
stades pleins d'horreurs et de sang qu'ils ont
traversés, et puis que ces hauts étudiants
comiennent que l'humanité livrée à
elle se scipite elle même perpétuellement
ils pourraient inférer qu'au delà de l'histoire
les choses se passaient comme elles se
passent dans les temps historiques. Les
mythes sont aussi vieux que la guerre;
tous deux datent de moment ou deux
hommes se sont rencontrés pour disputer
une pomme, une femme, un poisson

un gibier quelconque, un emplacement,
 une caverne, un arbre creux ou toute autres
 objets. Ils ne sont pas nés comme croient
 ces hauts savants, « De processus psychiques ni
 de consciences réfléchies, mais de Desirs et de
 jalousies qui ne sont pas des Idées mais de
 sentiments naturels inhérents à toutes les
 espèces animales, quadrupèdes, bipèdes et
 nœlippèdes. Chez les races que l'homme dans
 son orgueilleuse jalousie appelle races inférieures
 ces sentiments ne prennent que deux formes;
 les besoins instinctifs et les besoins de manger;
 mais chez l'homme ils revêtent de formes
 multiples ^{divin} variables à pousser cet animal à
 sacrifier tous ses confrères de la création pour
 les satisfaire. C'est de ces sentiments, multiples,
 intenses et féroces chez certains hommes, que
 sont nés toutes les dis putes, les guerres et les
 révolutions, lesquelles ont donné naissance
 à des grands chefs, à des grands massacreurs
 que les légendes ont divinisés, deifiés, appa-
 rtes avec des êtres imaginaires célestes puis des
 charlatans, des prêtres, des sorciers et des
 malins se sont mis comme intermédiaires

entre ces divinités et les imbéciles. ils se sont donnés comme ministres plénipotentiaires de ces êtres imaginaires chargés de régler toutes les affaires de ce monde, de distribuer les peines et les récompenses. Et ces malins Japonais ont encore fabriqué des royaumes imaginaires ou ils donnent aussi des peines et des récompenses éternelles aux hommes après leur mort, des récompenses sévères et méritées à ceux qui leur donnent beaucoup de louis d'or, et des tourments effrayables à ceux qui ne donnent rien. Toute la théologie religieuse des Japonais, toutes leurs études théologiques sont basées sur ce principe, le trafic des âmes comme les études des politiciens législateurs ont pour but le trafic des corps. tous ont soin de nous dire qu'ils agissent au nom et par ordre de ces divinités imaginaires dont ils ont peuplé un grand royaume non moins imaginaire. Est-il possible que les hommes aient si peu de raison et de bon sens pour admettre que des divinités qui ont leur

représente comme toutes puissantes, excellentes, magnanimes et dépourvues de besoin viennent continuellement réclamer à ces misérables vermineux de stupides moments, du sang et de la chair, de l'or et de l'argent, et de croire que ces êtres divins viennent se fourrer dans un morceau de pâte pour avoir l'agrément d'être transformés en excrément en traversant les intestins d'un prêtre goulu et lubrique. Il fait assurément que les individus qui croient de pareilles choses avec d'autres absurdités semblables ne peuvent faire aucun usage de leurs sens intellectuels. Et cependant c'est à des individus dans cet état intellectuel que le mythro-psychologue anglais veut attribuer la fabrication des mythes et il aurait si bien pu ajouter des lois civiles, puisque celles-ci viennent de la même source que les mythes, et que tous deux ont toujours et partout servi aux mêmes buts, à l'asservissement et à l'évilissement de l'espèce humaine.

Non Milord Lang, ce n'est pas des gens dans cet état intellectuel qui ont inventé

les Dieux et les mythes, comme vous
voudriez le prouver pour décharger les
Japans et les Amérindiens qui les ont inven-
tés et ceux qui nous exploitent aujourd'hui
d'une façon si cynique et si honteuse avec
ces mythes abominables. Ceux qui ont
inventé ces mythes et ceux qui s'en sont
servis et s'en servent encore pour exploiter
les malheureux et les imbéciles étudiants
ou sont encore, non des sauvages ignorants
et stupides, mais des sauvages civilisés,
ou au moins dans le sens que vous autres
savants entendez la civilisation. Ce
sont les savants Brahmanes, les inven-
teurs des plus anciens ^{mythes} qui obligent les
jeunes veuves d'aller se rotter vivants à côté
du cadavre de leur mari; ce sont
les savants de l'Académie qui obligent
des philosophes de se saigner ou de s'em-
poisonner pour avoir dit quelques vérités
sur les Dieux mangeurs de femmes et d'enfants,
les prêtres de Moloch qui rotinacent
des milliers d'enfants dans la statue
même de ce Dieu mortel, les savants

Dieux qui, comme les sacrificateurs
 mexicains égorgèrent des hécatombes
 de victimes humaines à leurs Dieux comme
 les savants moines et prêtres du 15^e et
 16^e siècle qui massacraient, braillaient
 et torturaient des hommes, des femmes,
 et des enfants en l'honneur d'un vil juif
 seigneur par eux, les prêtres vendus des
 barbares qui égorgèrent les meilleurs
 citoyens français en l'honneur de ce même
 Dieu. Voilà un échantillon de ces
 sauvages qui ont inventé les mythes,
 et de ceux qui se sont chargés de les
 propager et de les conserver pour la plus
 grande misère et la plus grande honte
 de l'humanité. et nos législateurs et
 gouvernants actuels qui nous obligent
 à nous découvrir, à nous humilier et
 à lever la main droite pour jurer devant
 l'image patibulaire de ce triple bandit
 juif descendant des plus grands malfaiteurs
 et assassins, né d'une ville prostituée.
 ne sont ce pas là aussi de bons conservateurs
 de mythes sauvages que la saine raison
 ne saurait trop flétrir.

un jour quelque philosophe dira de
nos gouvernants actuels ce que Maxillon
disait des Césars: « Que sont Devenus,
mon Dieu, ces Césars qui faisaient mou-
voir l'univers à leur gré, ces protecteurs
d'un culte profane & insensé, oppresseurs
barbares » De la raison et de la conscience.
Mais ou le mythopsychologue anglais
s'est trouvé le plus embarrassé pour prouver
que tous les mythes classiques ont été
fabriqués par des sauvages ignorants, car
dans les mythes des Aryas de l'Inde
parce que lui il se trouverait en présence
de mythes trop antiques dont sa conscience
chrétienne ne lui permet pas de remonter
jusqu'à leurs sources, ou alors il tenait
des Dieux fils, père, fils et saint esprit
car ceux-ci ne peuvent exister qu'à
condition que l'univers ait été créé
il y a six mille ans seulement. Tandis
que les mythes de l'Inde nous conduisent
à des millions d'années plus loin, je
ne sais pas si le mythologue anglais
quoique très savant en mythologie ancienne

a comme le premier livre sacré des anciens
 Brachmanes, et sans doute le plus ancien
 livre du monde, écrit en sanscrit il y a
 plus de cinq mille ans, je ne crois pas.
 En tout cas il n'en parle pas. il ne va
 pas plus loin que les Védas, un livre stupide
 et incompréhensible, presque aussi stupide
 que la bible des juifs et des chrétiens.
 C'est dans ce fatras d'absurdités vieilles,
 les rêves extravagants de quelque fou que
 notre savant cherche les origines des mythes
 aryens, au milieu d'un panthéon de Dieux
 sauvages que le fou fait naître tantôt d'une
 tortue, tantôt d'une vache tantôt d'un être
 gigantesque appelé prajapati qui les fait
 sortir de toutes les parties de son corps,
 ou encore d'un vain tacheté. puis, comme
 dans tous les mythes, ils se mutilent, se tuent
 et se mangent les uns les autres. Mais ce sont
 individuellement qui ont traduits ces Védas
 les ont traduits de cette manière d'habitude.
 Mais n'importe, il est encore question dans
 ces mythes d'arts et de sciences, de chars,
 d'armes et d'ornements étincellants.

Et puis a côté de ce stupide livre, il se trouve
un autre appelé l'Élisour Védas, qui est tout
le contraire de l'autre, un livre savant,
un véritable traité de philosophie naturelle
qui enseigne la vraie morale, en combattant
toutes les superstitions. C'est une véritable
dispute philosophique contre la stupide
théologie des Brabmanes. Mais, comme
disait Voltaire, il est à parier que ce livre
sage et sensé n'a jamais eu aucun crédit
dans son pays, et que le Védas y passe
pour un livre céleste, à cela il n'y a pas
de doute. Chez nous la Bible et les évangiles
plus stupides et plus obscures encore que
le Védas passent encore pour des livres
célestes tandis que les livres de nos sages,
de nos savants, de nos meilleurs philosophes
passent pour des livres infâmes. Le pauvre
peuple fanatisé, maté, abrutit est le même
partout et en tout temps. Enfin nous
voyons ici encore que ces aryaes de l'Inde
n'étaient pas à l'état sauvage, c'est à dire
sans arts et sans science, quand ils inventèrent
leurs mythes. Mais là encore, dans

son embaras, notre englichman va chercher
 sa clef favorite, toujours tutusée dans ce cas
 qui consiste à nous dire que, si ces aryas
 civilisés possédaient des mythes sauvages
 c'est qu'ils les avaient empruntés à des
 peuples sauvages, voilà sa thèse échappatoire.
 Et sur ce point je veux bien être d'accord
 avec lui pourvu qu'il accepte comme
 les vrais sauvages ceux que j'ai déjà cités
 et non des sauvages indolents, stupides,
 inconscients, sans pensées et sans réflexion.
 Qui il est possible, probable même,
 que les aryas de l'Inde eussent reçu
 leurs lois, leurs mythes et leur culte
 d'un peuple sauvage, mais sauvage
 comme Genserik, Gengiskhan, Attila,
 Tibère, Néron, Mahomet, Ben Nofé,
 Clovis, Pizarre, Cortez, Saint Dominique,
 Elisabeth, Catherine de Médicis, le roi
 Soleil, le grand tyran moderne, l'ordon-
 nateur du Concordat dont nous subissons
 encore aujourd'hui les mythes et le
 culte, augmentés de sainte Geneviève, de
 Marie Adacque et de Bernadette.

Voilà un certain nombre de ceux
qui ont imposé leurs lois, leurs
loisances, leurs dieux et leurs cultes
aux peuples sauvages comme aux
peuples civilisés. Et de ce que nous appren-
nent l'histoire et les légendes nous pouvons
inferer que les choses se sont passées
ainsi depuis les premiers jours de
l'humanité et il est probable qu'elle
ira ainsi jusqu'à ses derniers jours.
Notre mythologie n'a pas voulu
sans ces mythes indous, aller plus
loin que le Védas, comme sans les
mythes égyptiens il ne voulait pas aller
plus loin que le père Adam pour cette
d'accord et ami avec ^{les explicites} ~~les~~ mythes juifs
et chrétiens. S'il eût voulu consulter
le livre dont j'ai parlé plus haut
trouvé et traduit en partie par deux
savants anglais, Sir Havel et Dorr, il
y a cent cinquante ans dans l'Inde
il aurait trouvé un autre mythe
des aryas, le plus beau sans doute
qu'on ait jamais vu ou entendu.

Le livre appelé Shastabod, écrit il y a plus de cinq mille ans dans la langue des
 Des vieux Brahmanes, le savait, était la Bible, la Genèse des vieux Aryas.

Voici le commencement du plus ancien et du plus singulier livre du monde:

(1 Dieu est un, créateur de tout, sphère universelle, sans commencement, sans fin. Dieu gouverne toute la création par une providence générale, résultante de ses éternels dessein. Ne cherche point l'essence et la nature de l'Éternel qui est un; ta recherche serait vaine et coupable. C'est ainsi que jour par jour, et nuit par nuit, tu adores son pouvoir, sa sagesse et sa bonté dans ses ouvrages. L'Éternel a voulu, dans la plénitude du temps communiquer de son essence et de sa splendeur à des êtres capables de la sentir. Ils n'étaient pas encore, l'Éternel voulut, et ils furent, il créa Birma, Viet-Nou et Sib.)

En suite on voit comment avec d'autres substances, il forma d'autres êtres, très nombreuses, mais subordonnés aux trois premiers. Ces êtres subordonnés

avaient à leur tête un génie céleste
nommé Moizazor. Tous ces noms,
disent les traducteurs que j'ai nommés
expressément dans la langue sanscrite
des perfection différentes: ces perfection
diverses de cette subordination, produisent
dans les globes sont de Dieu remplis ces
espaces, une harmonie d'une félicité
parfaite pendant plusieurs siècles.

Il est clair, disent encore les traducteurs,
que ces idées, toutes sublimes qu'elles
peuvent être, ne sont cependant que
l'image d'un bon gouvernement. C'est
le terrestre spirituel transporté au ciel))
C'est ce que Platon a tant imité dans
ses recherches d'une bonne république.
Ensuite il est dit dans cette singulière
Génèse que ce Moizazor devenu orgu-
ueilleux et ambitieux entraîne avec lui
un certain ^{nombre} de compagnons et se rebelle
contre les trois puissances supérieures, mais
lorsque l'Éternel s'en aperçut il vint
et précipita Moizazor ^{et ses compagnons} ~~dans le globe~~
dans le globe de ténibres nommé l'Indra

rebellés

A ces premiers mythes se joint celui de l'âge de notre globe. Cet âge est divisé en quatre parties, appelées èques. la première èque, depuis la création de la terre dura trois millions deux cents mille ans, la seconde fut d'un million 600 mill ans, la troisième de huit cent mille ans, et la quatrième dans laquelle nous sommes et de quatre cents mille ans seulement, qui est déjà une assez longue èque, ou période, en comparaison des pauvres six mille ans des juifs, chrétiens et musulmans.

Ces mythes ont assurément les plus anciens connus n'ont pas non plus étaient fabriqués par des sauvages ignorants, puisqu'il est question dans ce *Thalabua* d'agriculture, de lois, de morale et même d'astrologie et de cosmographie. Et c'est pour ça que notre *μυθο-ἱστορολογος* n'a pas voulu aller s'embarrasser si haut et si loin ayant dit en commençant qu'il ne voulait pas compromettre l'orthodoxie de l'église, tout en étant fidèle à la science moderne,

Malheureusement pour lui il fortentami
cette orthodoxie plus d'une fois et oubli
sa facilité à la science moderne. En terminant
ses récits sur les mythes des indés, qu'il ne
pas voulu aller chercher plus loin que dans
les absurdités védiques, il s'est vu obligé
de baragouiner quelque chose du grand air
des hautes études, formulé en ces termes:
" Nous avons maintenant aussi clairement
mis en lumière que nous le permettrait le court
espace dont nous disposions, un mélange de
conceptions diverses et de systèmes philosophiques
avec des traditions anciennes. La conclusion
naturelle à laquelle conduit un rapide examen
des divinités védiques, c'est que ce sont des
êtres d'une extrême complexité que nous
n'opérons qu'éclairés par les rayons change-
ants de l'imagination indienne à un
moment où les traits caractéristiques de
la pensée indienne se sont déjà nettement
précisés. C'est tout à tout le dogme ritualiste
l'émotion panthéiste, mystique ou poétique
qui jettent leur lumière, semblables aux
lueurs changeantes du couchant, sur ces

figures qui se transforment et s'évanouissent
 comme les maget du soir. Mais cependant
 à ces vagues formes de Dieux restent accr-
 ochés quelques lambeaux de leurs plus anciens
 vêtements; ces Dieux ont conservé quelques
 uns des traits que leur avait imprimés
 l'imagination sauvage qui, nous le pouvons
 supposer, les avait créés bien des siècles
 avant la rédaction des Védas sous leur
 forme actuelle. Toujours l'imagination
 sauvage. Mais j'ai montré plus haut
 quels étaient les sauvages qui fabriquaient
 ces mythes indous, que viennent de grand
 éternel et ses trois ministres Brahma, Vichnou
 et Sib environ quinze siècles avant
 l'apparition des Védas avec leurs Dieux
 innombrés, presque aussi innombrés que les
 Dieux juifs et chrétiens. Cela prouve
 que quinze siècles après le règne de Brahma
 à qui on attribue le Shasta-bat, l'Inde
 a été envahie par un autre peuple
 qui avait aussi ses Dieux et ses cultes
 qui les imposaient aux indigènes, comme
 Pizarro et Cortez imposèrent aux péruviens

et aux antiques a la place de l'un ou de
l'autre, aimant la chair fraîche. Des
dieux plus canibales encore mais qui
n'aiment que la chair grillée et rotie.
Ce que je viens d'écrire là au sujet de l'antiquité
de l'Inde et des beaux mythes plus
antiques encore qu'il contient, s'accorde bien
avec un petit document que j'ai vu de trouver
à l'instant même, écrit cela par un
homme de sciences vraies, et non un
chercheur de stupérites et de nullités mythiques
physiques et psychologiques. Celui-ci dit
bien que les Aryas de l'Inde avaient
eu une grande révolution plusieurs
siècles avant la création de monde
juvaïque et chrétienne. Dans cette révolution
plusieurs tribus se séparèrent et
une partie se dirigea vers le sud et une
partie vers l'ouest. Les tribus devaient
avoir à peu près les mêmes mythes et mêmes
religions, car le Bouddhisme qui s'est
propagé vers le sud et ce peu de chose près
le même que le culte de Zoroastre qui
s'établit vers l'ouest, en Perse, dans lequel

plus tard, les juifs en captivité à Babylone et plus tard encore les juifs chassés de Galilée, ont puisé la plus part de leurs dogmes, et ces dogmes et ces cultes sont encore à peu près semblables chez les Bouddhistes et chez les chrétiens actuels, sauf que les prêtres de Bouddha ont plus de charité et d'humanité que les fripons ministres du bannit Galiléen.

Cette légende de Moïzaror et de ses compagnons révoltés n'est non plus qu'une allusion à une révolution ou à une guerre sanglante entre deux ou plusieurs tribus; et quand on y dit que les révoltés furent précipités dans le globe de ténèbres, cela veut dire qu'il y eut beaucoup d'écrasés et de massés qui se perdirent assurément dans les ténèbres de l'oubli, et à dire souvent, et les survivants des tribus vaincues furent obligés comme toujours et partout d'accepter les lois, les dieux et les cultes des vainqueurs. quod semper, quod ubique, quod ab omnibus. Le surhang

pour donner, parait-il, de la force à sa
théorie savante, répète souvent cette
phrase latine, comme Bossuet pour
appuyer ses pieux et grossiers mensonges
répétait sans cesse que ses vérités étaient
plus claires que le soleil. Mais cette phrase
de grand mythologue conviendrait mieux
assurément à la théorie que je viens
d'exposer qu'à la science, laquelle de ce
reste est complètement détruite par
son ami même le traducteur français.
J'ai aussi montré assez clairement
qu'il est que cette théorie est fautive, ainsi
fautive que toutes les théories, métaphysiques,
psychologiques, théologiques, anthropologiques
et autres embarras théologiques précédentes.
Les choses se sont passées toujours à partiel
de la même façon, sauf quelques différences
dans les moyens employés en matières
religieuses comme en matières politiques.
La théorie d'Alexandre, de César, de
Mahomet, de Napoléon, Bismarck et
consorts, c'est celle qui a tout fait.
Si les savants mytho-mythologues dans

laborieuses recherches pour trouver cette fameuse clef des mythes, eut voulu aller consulter le vieux Bismarck, un des Kronos modernes, celui là lui aurait donné en deux mots la clef de tous les mythes religieux et politiques. et comme son Lang aime beaucoup le latin il aurait pu formuler ainsi la théorie de Bismarck: *Robur semper et ubique primo jus natura*. Oui, toute la théorie des lois, mythes, culte et religion est sans la force qui prime et supprime tout, droit, justice, bien et raison.

Est bon ^{étranges} ~~homme~~ ^à, comme enivré la victoire. La justice à l'œil froid, disparaît sous sa gloire. Oui, tout disparaît devant les pas d'un tyran féroce et orgueilleux, à la place il peut mettre ce qui bon lui semble, et ne manquera pas de prêtres pour l'encenser et le proclamer Sauveur, ni de boureaux pour exécuter les récalcitrants qui ne voudraient pas trouver bonnes les choses nouvelles. Hugo disait que quand le peuple criait Ave Cesar l'écho du genre ~~de~~ humain répétait ave Dolor. O ya fei soue

Le mythopologue go-christocole anglais
avoue de reste qu'il n'est pas très certain
de l'infailibilité de sa théorie ni
très rassuré non plus sur l'authen-
ticité et la véracité des témoignages
qui lui ont été fournis. Cependant
il attache une grande importance
aux témoignages des missionnaires
qui lui ont été fournis des documents
authentiques sur les mythes et les coutumes
des sauvages des différentes parties
du monde. Ce sont là à coup sûr
des témoignages infailibles, mais infail-
libles dans le mensonge. Ce s'ér
Lang semble ignorer que la plus gran-
me partie des jésuites, franciscains
et autres missionnaires est de mentir
mentir toujours et mentir encore.

Tout le monde pourrait voir aujourd'hui
par lui-même ou par les récits des
voyageurs sérieux et désintéressés les
incroyables absurdités et faussetés que
ces missionnaires ont débitées sur les
choses et les hommes des pays qu'ils

sont sensis avoir habitez et bien
 itudies, comme le frere Paul Lucas
 qui affirmoit avoir vu dans la haute
 Egypte le Demon Asmodée enchaîné,
 qu'il avoit vu couper en vingt morceaux
 qui furent mis dans un sac, et vit
 ensuite Asmodée sortir du sac avec
 une peau sans couture, il avoit
 vu aussi et même la tour de Babel,
 et puis la statue de sel en laquelle Edith
 femme de Loth fut changée, il remarqua
 même, en bon Naturaliste, que tous
 les mois elle avoit ses menstrues
 et que lorsque les
 vaches venoient la lécher et demeurant
 ainsi sa taille elle reprenoit aussitôt
 sa grosseur ordinaire. En l'embassade
 de frere minier plan corpin envoyé
 par le pape au pair de l'empereur de
 Gog et Magog, ou il avoit vu que les
 monts Caspiens renfermoient du
 diamant et de l'aimant qui attirerent
 à eux toutes les fleches de Gog
 de Magog, ou il avoit vu des
 armées

mon cher pendant plusieurs mille sou-
terre. Et puis il vit un prêtre nommé
Jean empereur des indes combattant
un autre grand empereur avec des soldats
de plomb montés sur de grandes chaises
et remplis de soupe enflammée et un
peuple à têtes de chiens se joignit à
cette armée de bronze. Je pourrais
citer ainsi des centaines de récits absur-
des mensonges de ces missionnaires
aux témoignages desquels le Sr Lamy
a une si grande confiance. Le père
Reunart, un des plus malins de la
compagnie des menteurs disait à ses
collègues que cela importait peu
que les choses fussent vraies ou fausses
l'essentiel était de les faire ^{paraître} pour vrais.
Donc le Sr milord Lamy ne pourrait
trouver de plus mauvais témoignages que
les récits des missionnaires menteurs.
S'il eût bien lu certains de ces récits
il y aurait vu que plusieurs de ces
missionnaires disent qu'ils ont trouvé
chez les tribus arshakima et amacay

des versions atténuées de la bible et que
 par conséquent ces gens là auraient été
 instruits dans la seule et vraie religion
 par le seul et l'unique Dieu d'Israël le
 vrai créateur de tout, incarné, par nécessité
 de sauver tout le monde, dans le sein
 d'une vierge galiléenne. Il y a en ce cas
 un qui a dit qu'il avait trouvé au centre
 de la chine une grande table de marbre
 couverte d'écrites hebraïques attestant
 que le christianisme avait été annoncé
 dans ce pays là dès les premiers temps,
 que sur cette table se trouvaient les
 noms de pierre, thomas, jean, paul,
 methusalem, mêlés à d'autres noms indech-
 ifrables. Mais il est inutile d'aller plus
 dans ces obscurités jesuitiques, il y en a
 de quoi remplir deux fois le monde,
 plus qu'il y en avait dans la boussole
 du quatuorzième évangiliste. Je reviens à
 quelques autres idées que notre grand
 savant a par ailleurs sur le premier
 et les choses. J'ense en parlant des
 études que les hommes ont eu à
 traverser pour arriver à l'état civilisé

Il s'agit d'être certain que le processus habituel
est celui qui conduit de l'extrême complexité
des institutions des sauvages à la clarté
et à la simplicité des institutions des peuples
civilisés. Aditron variā ar se perigenon.
Maintenant il faut que je ferme une cigarette
y en ai ceci dans le coin d'une pierre où je
suis venu laver mon linge et en espérant
qu'il se sèche. « La clarté et la
simplicité des institutions des peuples
civilisés », voilà une gascognade d'un
peu trop fort calibre par exemple.
Je voudrais voir un sauvage, un
de ces sauvages dont parle le sieur
Lang, qui aurait lu quel que part
cet éloge des institutions des civilisés,
venir s'informer chez nous, qui sont
au premier rang des civilisés, de la clarté
et de la simplicité de nos institutions
il pourrait s'adresser aux citoyens
de toutes catégories personne ne pourrait
lui dire un mot au sujet de nos
institutions civiles, politiques et religieuses,
ou s'il parle à vingt personnes qui

voudrait répondre quelque chose
 il aurait vingt réponses vagues et
 toutes contradictoires. Si alors il
 voudrait aller s'informer chez un
 légiste et que celui-ci fut en bonne
 humeur il serait vite renseigné
 sur la clarté et la simplicité des
 institutions des civilisés. Ce légiste
 de bonne humeur et s'il était aussi
 de bonne foi lui dirait naturellement
 qu'il n'y a jamais rien comparé dans
 ces institutions claires et simples. Mais
 il pourrait lui dire: Mon Dieu, puisque
 vous tenez à connaître nos institutions
 civilisées vous n'avez qu'à lire ce petit
 volume de deux ou trois pages que
 voici; c'est un petit abrégé de nos
 institutions qui ne dit pas grand chose
 il est vrai, mais nous ordonnons encore
 là des centaines de volumes dans les
 quels vous trouverez les explications
 des articles de ce petit abrégé, explications
 longues, confuses, contradictoires, il
 est vrai, mais ce sont toujours
 des explications. Après ça si

vous voyez n'avoir pas bien compris
ces claires et simples institutions des évêques
je vous conseillerai d'aller trouver le
gardien particulier de Marquis de
Beauregard; puis de lui-même vous
pourrez compléter vos renseignements
en ce qui concerne nos institutions politiques,
civiles, militaires, commerciales, pénales
économiques et anthropologiques
pour nos institutions métaphysiques
psychologiques et religieuses vous savez
qu'il vous adressera à mon amitié
et s'il s'agit de s'adresser à son
évêque, à un évêque de de bon
sens comme le nôtre qui lui parlera
à peu près comme le légiste. Il lui dira
naturellement qu'il n'a jamais rien
compris dans ces mythes, cultes et religions
qui existent de sorte le malade de ses
soucis. Mais il pourra lui dire aussi
comme l'autre: (Monseigneur, si vous
tenez à connaître nos institutions religieuses,
nos mythes, nos cultes et autres vous
serez qui lient les sixième sept livres

que voici que nous appelons Bible
 et évangiles, livres écrits par des
 rabbis juifs pour l'usage des chrétiens.
 ce sont des livres très difficiles, vous
 y trouverez tout ce que vous voudrez.
 et si ces soixante sept livres difficiles
 ne vous ont pas encore assez éclairé
 vous pouvez lire notre histoire religieuse
 depuis le commencement du monde
 jusqu'à nos jours, car notre religion
 a commencé avec le monde. après
 vous pouvez lire encore nos différents
 auteurs chrétiens, notamment Tertullien
 Augustin, Thomas d'Aquin, Isaac
 de La Haye, François d'Assise, Bossuet
 Nicole, Luther, Lamennais, Renan
 Nicolas, avec six cent quatre vingt
 six mille autres. si après cela vous
 croyez n'être pas encore assez bien ren-
 seigné sur nos mythes, nos dieux, nos
 cultes et rituels vous n'aurez qu'à
 aller consulter le bureau de saint
 Legall Curé d'Égué, armel, celui là
 pourra vous donner les derniers
 enseignements dont vous pouvez avoir
 encore besoin

Oui, voilà à peu près tout ce que
le sauvage du Sir Lung pourrait
savoir sur les institutions, les lois,
les mythes, les cultes et les religions
si clairs et si simples en parcourant
tous les pays chrétiens civilisés.
Et si ce sauvage, indien, australien
ou coffee serait obligé de donner
à ses compatriotes des renseignements
sur toutes ces choses là, il se sentirait
forcé de leur faire quelques récits à
sa fantaisie, dans lesquels il aurait
soin bien entendu et même raison
de mettre tous ces chrétiens de six
cents sectes diverses sur leurs lois et
leur théologie cinquante degrés
au-dessous de tous les sauvages du
monde. Nous avons vu comment
les Zoulous considérés par Sir Lang
comme le type par excellence des sauvages,
avaient raillé l'archevêque Colenso
avec infiniment d'esprit et de bon
sens en lui disant d'aller prêcher
sur les absurdités et les imbecillités bibliques

et évangéliques a ses idées chrétiennes
 et a leur persécution. Nous avons
 vu ce que pourrait obtenir ce sauvage
 en parcourant les pays chrétiens
 et les riches fontaines qu'il serait
 pour nous obligé de faire pour
 maintenir ses compatriotes. Un bien
 est lui aussi ce que font nos pasteurs
 mis en main a l'étranger, ces amis
 ou mythopsychologie anglais, une
 riche ou quelle il attache une importante
 capitale, les quels l'ont conduit en
 traverser enfin cette fameuse clef
 de ces mythes tant cherché. Depuis tant
 de siècles, ces jésuites, franciscains
 et autres sont la principale mission
 a l'étranger comme ici on se bien
 manger d'autres se bien boire
 avec l'argent des idées chrétiennes.
 Une autre idée encore de voir l'ang
 idée pour tout contrôle par quelqu
 un de ses compatriotes, et celle de
 croire et d'offrir que les sauvages
 ses sauvages de lui, sont très curieux,
 encore une bonne idée en aussi

port calibre que la présente.
Mais my dear old learned, si les stupides
les ignorants étaient curieux ils seraient
des savants. La curiosité implique
la réflexion, l'observation et le raisonne-
ment, choses qui ne germent pas
sans la tête d'un crétin. Ici notre
savant dit cependant que si il était
vrai que le sauvage était dépourvu
de curiosité, par conséquent incapable
d'observer, de raisonner, de former une théorie
des choses son hypothèse était annulée
j'ai déjà démontré suffisamment, je pense
la nullité et l'absurdité de cette fameuse
hypothèse que les mythes ont été créés
par des sauvages ignorants, mais et stupides
mais si il veut je vais la déterminer encore
une fois puisqu'il admet que si les
sauvages ne sont pas curieux toute
sa théorie est à terre. Oui mon dear old
mythe votre théorie est à terre assurément
sur ce point comme sur tous les autres.
Et tout d'abord un ignorant savant
des hauteurs des nous dit que les

éléments naïfs, absurdes et sauvages que
 l'on rencontre dans les mythes des peuples
 civilisés ne peuvent être que des survivances
 d'une époque de sauvagerie. j'ai assez
 clairement démontré je crois ces époques
 de sauvagerie et les types de sauvages qui
 ont fabriqué et inoculé les mythes aux
 peuples. Mais quels sont les éléments
 mythiques vivants ou survivants chez les
 civilisés quels ne soient pas naïfs, absurdes
 et sauvages. j'ai bien cherché chez les
 civilisés actuels qui pratiquent les cultes
 des plus grands mythes, les Bouddhistes,
 les Mahométans et les chrétiens je ne
 vois ^{par} chez eux un seul élément ^{mythique} ~~qui~~
 qui ne soit pas naïf, absurde et sauvage; je
 dirai plus, ces mythes, ces cultes et ces
 religions actuels sont ignobles, barbares
 archistupides et honteux pour des peuples
 qui se disent civilisés, honnêtes et ignobles
 pour les exploités de ces mythes, stupides
 et lâcheté de la part des exploités.
 Le sir lang est bien aussi que les
 peuples civilisés peuvent avoir emprunté
 leurs mythes sauvages ou

des peuples sauvages, que j'ai dit à
propre cela, et j'ai cité quelques uns
de ces sauvages, mais ce sont les
empireux forcés. Le peuple, le vrai peuple,
les ilotes, les serfs, les esclaves, aujourd'hui
appelés par euphémisme en certain pays,
deux n'ont jamais rien empoutré.
ils se sont toujours courbés sous les jougs
des tyrans, des papes, des charlatans et des
faiseurs politiques et religieux et ont accepté
deux tous les mythes, tous les Dieux, tous
les cultes, tous les saints, toutes les vierges
maculées ou immaculées que ces tyrans
et imposteurs ont voulu faire passer à leur
stupide adoration. Maintenant avant
d'expliquer à mes chers amis mythopsycologue
la curiosité des sauvages, mes amis et collègues
j'ai besoin de dire un mot encore des idées
de Haeckel de Lang, un professeur allemand,
et des idées de Haeckel beaucoup d'idées aussi
sans son introduction, et des idées portant
sur ces hauteurs soviétiques ou devaient être
grandes, fortes et justes. Une de ces
idées est qu'il y a une religion commune

à toute l'humanité, une mythologie fondée
 sur des idées, des manières de comprendre
 et de sentir qui sont les mêmes pour tous
 les hommes. Oui monsieur le haut étud-
 vant je vous le comprends très bien, et
 j'entends bien ce que vous entendez vous
 par religion commune à tous les hommes
 car je sais que vous ne le comprenez dans
 ce mot hommes que les grands Tyrans
 les gouvernants, les grands propriétaires,
 les financiers, les prêtres, les gabouilleurs
 de papier timbré et surtout les academi-
 ciens et les hauts étudiants, mythologues,
 théologiens, métaphysiciens, psychologues
 et autres amphibolodembertologues,
 le reste à savoir ~~soit~~ nos hommes
 celui d'homme, peuple, plèbe, turbe,
 masse populaire, serfs, mercenaires, ruraux
 gueux, voyageurs, misérables et d'autres
 encore. Oui monsieur le haut savant
 je connais votre religion commune à
 toute l'humanité; elle a été et elle sera
 toujours la même partout, chez tous
 les peuples, elle n'a qu'un seul but

l'exploitation de cette masse populaire
de ces sucs, de ces queues ignorants et
abrutis. Moi je connais une religion
commune à toutes les races animales
vivants en société, et qui est bien pratiquée
par elles; et qui a dû avoir été pratiquée
aussi par les premiers hommes, avant
qu'ils monstrueux et immonde Jehovah
Dieu des Juifs et des Chrétiens, ne vînt
les empêcher par son souffle infect
et avant que les fils de ce Dieu farouche
ne viennent corrompre les filles des hommes
et par suite leur postérité. Cette religion
naturelle, salutaire, sympathique et absolu-
ment nécessaire pour bien vivre en société,
est pratiquée dans toutes les sociétés ani-
males quadrupèdes, quadrumanes, bipèdes
non corrompis le bipède humain et chez tous
les insectes. Il n'est pas nécessaire de nommer
ces sociétés qui pratiquent rigoureusement
la religion naturelle, depuis les castors et
les singes les plus voisins de l'homme,
jusqu'aux fourmis laborieuses et les abeilles
industrielles, la liste serait trop longue.

j'ai passé toute ma vie sauvage pour ainsi
 dire au milieu de ces sociétés animales et je
 les ai vu pratiquer cette religion naturelle
 de solidarité et de fraternité commune à toutes
 les espèces, l'homme excepté. j'ai observé long-temps
 la société des singes que les Vanotés mistis et
 physiologistes ont placé, dans l'échelle des
 êtres, à côté de l'homme, mais qui ils seraient
 fâchés s'ils pouvaient le voir, d'être socialem-
 ment et religieusement composés à leur j'ai
 vu de près les gués et propres villages des
 castors, et quand j'étais cultivateur je passais
 de longues heures dimanche et le dimanche à
 observer les beaux travaux artistiques de mes
 abeilles, et je me disais souvent que ces
 formules, liberté égalité et fraternité
 seraient à leur vraie place à la porte
 d'une Colonie d'abeilles. Il est vrai que ces
 mêmes formules se trouvent aussi assez
 bien placées aux portes de nos exploitans
 de tous crins et de toutes robes; entre eux
 l'égalité, la fraternité et la liberté règnent
 comme chez les loups. Ces petites bêtes
 industrieuses, neis selon la fable d'un

sacrifices de jénisses et de taureaux fait par
Aristée, ont une façon de régler les questions
sociales que si elle était appliquée chez
les humains ceux-ci réaliseraient ce paradis
terrestre tant vanté. Chez ces bonnes bestioles
on ne souffre pas de jénisses, de parasites
ni d'individus mal conformés. Elles ont
besoin tous les ans d'un certain nombre
de mâles pour féconder les jénisses vierges
restées à devenir même ~~de~~ nombre
familles, puisque une seule suffit, après avoir
été fécondée, à entretenir la population d'un
rucher pendant quatre ans et à fournir en cor-
tois les ans, une, deux et même trois
nouvelles colonies. Mais ces mâles qui
ne sont que des sybarites et des parasites
ne travaillant pas et mangeant chacun
autant que six ouvrières, sont impitoyab-
lement sacrifiés à la fin de la campagne
méliifère. La fable nous dit que les
amazonnes voulurent former une république
sur le modèle des abeilles mellifices, mais
elles oublièrent qu'elles étaient des femmes
et ne savaient pas que les abeilles ouvrières

ne sont ni mâles ni femelles, ou du
 moins ne sont que des femelles incomplètes
 non sujettes au plus grand, au plus doux,
 au plus nécessaire, au plus impitoyable besoin
 de la nature, l'amour qui donne la vie
 mais qui donne aussi la mort.

Le monsieur des hautes études qui a tué
 l'air de se moquer de l'anglais man harmed
 avec sa prétendue clef des mythes, dit aussi
 qu'il en tient une, mais ne dit pas laquelle.
 il dit seulement que tous les mythes sont
 sujets aux mêmes lois d'évolution.
 Ces lois dit-il. nous commençons à
 les apercevoir avec quelque exactitude
 si ce n'est pas ^{encore} possible de les formuler
 il en est cependant déjà qui se dégagent
 nettement de complexité, inextricable
 en apparence, des faits particuliers, je
 les ai formulés ~~tous~~ toutes, je crois
 ces lois, avec les faits particuliers, avec
 mythes, qui ne sont pas complexes de ce
 tout. très simples et très lucides au
 contraire. Mais l'idée capitale et
 vraiment terrifiante de ce moment

Des "hautes études" est que ces mythes
vivent éternellement. Les mythes persistent
d'une en nous, dit-il, parce qu'ils sont transformés
en symboles ils constituent la langue avec
laquelle nous nous exprimons et nous
même nos émotions religieuses. Ils portent
ainsi en eux une raison de durée et de durée
indéfinie. O itron varia herbiqen. mater
natura eterna ayez alors pitié de l'humanité
et faite que l'idée de Balthazar et de Jésus
s'accomplisse au plus vite. faite nous
trouver à quelque blasphème ou quelque injure
qui l'excite au point qu'il en bras force
Il arrache des Cieux notre planète obscure
Et brise en mille morceaux le globe infort
Notre audace au moins vous sauvera de l'arrêt
vous qui dormez encore au fond de l'avenir.
Et nous triompherons de voir qu'en cessant d'être
avec l'humanité forcé de se finir du
cette grande idée de notre grand idéalisme
est consolente sans doute pour les
charlatans et fripons noirs. Mais
peut être que ce grand savoir se trompe
un peu. peut être que l'idée de ces deux

grands philosophes aura son tour, celle
 qui doit donner un peu de repos et de
 bonheur à la portion la plus vivace, la
 plus intéressante mais aussi la plus malade
 de l'humanité; il se pourrait que pour
 elle et par elle on étranglât le dernier
 des tyrans avec les boyaux du dernier
 des prêtres. Espérons pour l'humanité
 future que cette idée se réalisât plutôt
 que celle de notre mytho-psychologie des
 hautes études. ita vero, Domine altissimi
 studium, hacc venies. - Mais je reviens au
 mytho-psychologie de Albion et à sa thèse sur
 la curiosité des sauvages ignorants, naïfs
 et stupides, thèse qui, si elle est fautive
 annule toute sa théorie des explications
 des mythes dont il croyait avoir trouvé
 la grosse clef véritablement recherchée par
 des milliers de mytho-psychologues
 depuis des siècles et des siècles. Oui mon
 great learned man, votre thèse, ou votre
 hypothèse, est assurément fautive. Je l'ai
 dit, si les sauvages ignorants étaient
 curieux ils ne seraient pas ignorants.

Sir Lang avoit du reste avoué reçu des
récits contradictoires sur ce point comme
sur d'autres. Mais lui, saisi tout entier par
sa nouvelle théorie, passe outre, laissant
ses amis les jésuites se disputer, l'un soutenant
que les sauvages sont très curieux, l'autre
soutenant que quand un esprit ne
peut éprouver de surprise, il doit être
naturellement incapable de curiosité
intelligente. Cette réflexion d'un savant
aurait dû faire réfléchir aussi le savant
mythologue. Mais non. Notre mytho-
logue en accordant à ces messieurs jésuites
et autres leur part de connaissance
s'est dit en lui-même comme on dirait
de Nazarin. Les uns affirment que
Nazarin est mort, les autres disent
qu'il ^{est vivant} se porte bien. Moi, répond un
grand personnage, je ne crois ni les
uns ni les autres. Et le sieur Lang
fait bien de ne croire ni à l'un ni à
l'autre de ces farceurs et fourbes jésuites.
Un de ces farceurs, lui dit: Les sauvages
sont d'une crédulité sans borne, mais

plus loin il dit que ces mêmes
 accueillent avec des éclats de rire les
 absurdités évangéliques, en disant que le
 plus sot des hommes ne saurait croire
 à de pareilles sottises. Leur crédulité n'est
 donc pas sans borne, parce qu'ils mentent
 puisqu'ils ont assés de bon sens et de raison
 pour ne pas croire à ces sottises bibliques
 et évangéliques. Cependant ce mythe psycho-
 logique avec sa thèse ou son hypothèse
 sauvage est bien embarrassé pour nous
 quels sont réellement les hommes ou les
 peuples sauvages. (Les sauvages, dit-il,
 sont ceux qui croient à la magie, à la sor-
 cellerie, aux esprits, à la survivance de
 l'âme après la mort, à l'animisme
 universel, à la parenté des hommes
 et des animaux). Mais fichtre de boug
 alors nous sommes tous des sauvages
 excepté moi et Lang et ses amis et
 collègues des hautes études. Tous les
 chrétiens croient à la magie et à la
 sorcellerie, par la raison que leur Dieu
 était le plus grand magicien, le plus grand

sorcier, et aussi le plus traître, le plus grand
apostat et le plus grand imposteur qu'il
y eut jamais; et tous ces saints et tous
ces prêtres qui ont été et qui sont ils
toujours, sinon des magiciens et des sorciers
doublés et triplés de charlatans de fous
et de fripons. Et chez les bouddhistes et
les indoumetans c'est la même chose
et tous ils croient à la survivance de l'âme
par la raison que cette idée leur a été
inoculée dans le sang par les prêtres imposteurs
pour avoir l'agrement et de grands bénéfices
à trafiquer avec cette marchandise imaginaire.
Et comment voulez vous que ces gens
ne croient pas aux esprits, lorsqu'on leur
dit que Dieu est un pur esprit et qu'il
se trouve partout, et que chez les chrétiens
l'homme est constamment entouré d'esprits
celestes et d'esprits des ténèbres qui viennent
se disputer son âme, et cette âme elle
même on leur fait croire qu'elle revient
par volée pour tourmenter les vivants
si elle est damnée, ou gémissante et
demandant des prières si elle est au

purgatoire. Mais quand ce dieu mythopoy-
 thologique nous dit que les sauvages croient
 à l'animisme universel et à la parenté
 des hommes et des animaux, c'est en faire
 des savants cosmologistes, naturalistes et
 physiologistes. Mais sans entrer dans ces
 sciences naturelles et positives, nous avons
 encore, nous sauvages une raison de
 croire à la parenté des hommes avec des
 animaux puisque nous voyons cette
 parenté chez les dieux eux mêmes. Les
 dieux égyptiens étaient tous moitié
 bêtes et moitié hommes ou femmes.
 Les dieux grecs imiterent ceux d'Égypte
 se transformant en toutes sortes
 d'animaux, et sous ces formes
 donnaient naissance aux demi-
 dieux et aux hommes, desquels les
 grecs civilisés se disaient les descendants
 et dont ils étaient très fiers. Les dieux
 indous, Indra, Krishna, Bouddha même
 pour être une vache, vache que
 l'on montre encore aujourd'hui aux
 fidèles croyans à Bénarès. Mais sans

aller chercher ce qu'on a fait croire
aux autres peuples « sauvages » que nous
sommes sensés ne pas connaître, ni en
ni leurs Dieux, nous voyons aussi
cette parenté divine et animale chez les
chrétiens, si Jupiter sous forme
d'un cygne vint dans le sein de Léda
Castor et Polux, Hélène et Clytemnestre,
Jehovah, également sous forme d'un
oiseau, vint dans le sein de la fille
adultérine de Joachim d'abord jésus,
ensuite quatre autres garçons et deux filles
ce qui prouve que l'oiseau céleste jésus
était plus fécond que l'oiseau Olympien.
Un cygne devenu Dieu des chrétiens, s'éleva
en mythologie, donna aussi
sous cette forme naissance à plusieurs autres
petits Dieux, ou Dieulettes, car l'Évangile nous
dit qu'il en fit sortir sept du sein
de Marie de Magdala, d'un sein de
Marie de Bethanie, sa plus tendre
amie il dut en faire sortir aussi
quelqu'un, ainsi de toutes ces femmes
qui s'élevèrent à leurs pères et à leurs maris.

ayant été fabriqué par une bête il
 saurait aussi prendre cette forme. Les
 évangiles nous disent que quatre de ses
 disciples le virent transformé ou transporté
 sur une montagne. Deux autres affir-
 mèrent avoir vu Jésus de Jérusalem sous une
 autre forme. Enfin Jésus son ami
 intime nous affirme en jurant sur
 sa tête qu'il l'a vu sous la forme d'un
 mouton, ou aigneau, et c'est sous
 cette forme qu'on nous le présente au
 jourd'hui sur les autels, les banieres
 et sur les vêtements des pasteurs. Il est
 aussi sous cette forme qu'on l'invoque
 dans les prières, agnus Dei, qui tollis
 peccata mundi, miserere nobis. Et
 ensuite nous voyons dans nos églises la plus
 part des saints accompagnés d'un animal
 quelconque. Et enfin ne voyons nous
 pas dans ces écritures saintes que Dieu
 forma les animaux avec la même terre
 dont il forma l'homme, et qui leur donna aussi
 une âme vivante⁽¹⁾, et qui furent fabriqués
 avant l'homme, par conséquent avec

(1) Genèse 1-30 et lévétique 17-11.

la meilleure terre, et qui eurent aussi son
premier souffle pour les animer. Animus
Donna eis, operis et simplex. quand il vint
à fabriquer l'homme il ne lui restait plus
que du sable et de la mauvaise argile,
et son souffle atténué par vingt quatre heures
~~de~~ d'insufflation continue, et exposé
somme par l'odeur de l'argile, mêlé de
sulfate de magnésie et de charbon de plom
ne fut communiqué à ce pauvre Adam
qu'une animus de jeunesse et déjà empoisonné
Comment donc milord learned en présence
de toutes ces choses que vous et vos amis
les prêtres nous montrez partout ne soient
nous pas conduits, nous autres petits sauvages
à trouver des esprits partout et à nous croire
apparentés avec les bêtes, nos frères, ainsi
Vous dites bien à vos amis et collègues
qu'il n'est pas agréable pour un homme
de se demander si Notre père céleste, et si
un bélier, un serpent, un sorcier
et si impie, débauché, lâche, injuste
et cruel. Qui s'en mytho psychologue
vos Dieux juifs et chrétiens ont tous

ces titres et ces qualités là. Toutes les
 écritures, sites saints et dictées par les
 Dieux eux mêmes nous les montrent
 ainsi, et leurs prêtres actuels, qui savent
 comme eux se transformer en bêtes,
 en chiens, loups, renards, et tigres nous
 les montrent mieux encore. — Et vous
 dites que les sauvages ignorants, naïfs et
 stupides sont très curieux, pensent, réfléchissent
 et se posent des questions au sujet
 du monde et des choses. Mais mon
 pauvre savant croyez vous donc que si
 vos sauvages eussent eu le moindre brin
 de curiosité, de pensée et de réflexion ils
 ne eussent pas vu l'obscurité, la stupidité
 et l'honneur et la monstruosité de vos mythes
 et vos dieux et neussent pas craché
 avec dégoût et honneur à la face de ceux
 qui les prônent et les exaltent depuis
 si long temps. Il n'y a eu jusqu'à présent
 que les sauvages L'Aloues qui ait eu
 cette idée, de cracher sur ces ordures
 bibliques et évangéliques et de les jeter au
 nez de l'évêque Colenso. Braves sauvages,
 je vous remercie au nom de la raison et de la dignité
 humaine.

Non sir leamed man les sauvages dont
vous parlez ne sont pas curieux, ne pensent
guere et ne reflexissent pas du tout; quelques
uns de vos colligues vous l'ont dit surate,
et moi par mes soixante années de vie
sauvage je puis vous le affirmer. Et vous
même de vous eussiez pensé et reflexié
avant d'aller chercher la clef des mythes
chez des êtres incapables de concevoir ni
d'inventer quoique ce soit vous seriez allé
la chercher a l'ile d'Utopie a la suite
d'Uch méré. Quand Bate et Spencer
deux colligues de notre savant ont écrit
que le manque de curiosité chez les sauvages
est extrême ils disaient la vérité; mais que
ces messieurs écrivaient cela aussi a
l'adresse des savants myths & psychologues
et autres dont le manque de curiosité, de
pensé et de reflexion me parait aussi
extrême. Ces prétendus savants ne
pensent qu'une chose sans doute, c'est
que leur diplôme de bachelier leur
donne le droit de dire et d'écrire
toutes les sottises qu'ils veulent dans

leurs cerveaux et que tout le monde doit
 les accepter comme choses véritables et vraies.
 Bossuet, le savant des savants écrivait
 que l'homme avait la taille droite, la tête
 élevée et les regards tournés vers le ciel.
 Comme si l'homme n'avait pas les yeux
 placés comme tous les autres animaux
 c'est à dire horizontalement avec les paupières
 supérieures rabattues qui forcent la vue à
 fixer à terre ou nous en avons besoin de
 voir clair pour diriger nos pas et non
 vers le ciel. Quand nous voulons voir
 ce ciel nous sommes obligés de renverser
 la tête en arrière ou de nous coucher sur
 le dos. Le grand Bossuet écrit ainsi
 quatre cents pages d'imbécillités, dans le
 académique, pour expliquer mille
 cinq cents pages d'absurdités de grossières
 bibliques et évangéliques. Aussi il a été
 mis au rang des Dieux. Comme sera
 probablement le sieur Lang pour avoir
 trouvé la clef des mythes de l'antiquité
 chez les sauvages ignorants, naïfs et stupides
 mais qui ont néanmoins inventé les
 mythes

Car ce sont gens très curieux, qui pensent
qui réfléchissent et raisonnent. Cependant
puisque il n'est pas très certain de témoignages
nages contradictoires que ses amis jésuites
lui ont fourni je me demande ou-
ch comment est il arrivé à savoir que
les sauvages ignorants sont très curieux.
Eh bien, moi je suis né au milieu
des sauvages, et j'ai passé toute ma
vie parmi eux; ces sauvages dont
parle Lang, qui croient à des esprits
à l'animisme universel, à la parenté
des hommes et des animaux, à la
survance de l'âme au corps, aux
sorcières et magiciens, au totémisme
et autres choses encore, j'ai vécu parmi
les arabes nomades des bords du désert
et chez les indiens christianisés, ou
plutôt chrétiens, de l'Amérique; j'ai
été élevé et j'ai passé toute ma vie
moins quatorze ans de voyages, chez
les bretons que j'ai entendu citer en
tout pays comme étant les plus sauvages
des hommes. Ah bien j'affirme n'avoir

jamais rencontrée nulle part chez ces
 Sauvages cette prétendue curiosité, & ce
 besoin d'expliquer les choses dont parle
 le mythe psycholo. christiano-anglais.
 Il faut se douter n'avoir la moindre connais-
 sance de ces sauvages, des conditions dans
 lesquelles ils sont élevés pour croire qu'ils
 soient capables de curiosité, de pénétration et de
 réflexion. Les sauvages naissent certainement
 avec un cerveau apte de curiosité, de pénétration
 et de réflexion, mais ces dons naturels
 sont étouffés chez eux dès le berceau par
 des préceptes chez lesquels ils ont été étouffés
 de même. La mère sauvage qui ne
 connaît que le mythe dieu et les absurdités
 qui s'y rattachent y berce son enfant
 dont la tête encore molle et impressionnable
 en est bientôt remplie. Après la mère
 vient le prêtre avec les mêmes absurdités
 et d'autres encore qui s'empressent de remplir
 le cerveau et d'y étouffer les germes des dons
 de la nature, le bon sens, la conscience
 et la raison. Le crâne se ferme et
 demeure alors sur cet amas d'absurdités

qui y aient été renfermés jus qu'à la mort.
La tête durcie et insensibilisée ne reçoit
plus rien de l'extérieur, comme l'électricité
glisse sur une boule de faïence les ondes
sonores glisseront aussi désormais sur
cette tête. Mais comme les plaques
phonographiques de Edison elle laissera
échapper une parcelle de ce qui a été em-
magasiné chaque fois qu'on la grattera,
mais rien de plus. Voilà à peu près quel
est l'état dans lequel se trouvent les sauvages
auxquels l'anglais leamed attribue la
curiosité, la pensée, la réflexion, le raison-
nement; il dit même qu'ils cherchent
et trouvent la réponse à toutes les questions
du monde. Oui les sauvages ont parlé
le savant mytho, ont une réponse à toutes
les questions du monde, mais ils ne la
cherchent pas; cette réponse a été renfer-
mée dans leur tête avec des autres quan-
tités de belles choses que nous connaissons.
Qui a fait le monde? la réponse ne
se peut entendre; c'est Dieu. Qui est le causeur
de tant de misère pour si peu de bonheur
en ce monde?

qui a fait tous ces tyran, ces charlatans, ces fripons, tous ces malochs, & ces Krones modernes, qui est la cause que les pauvres ont tout, & les enfants & n'ont rien pour les nourrir tandis que les riches n'en qu'en ont Dieu? qui fait pousser les plantes, les blés & les légumes, & qui est la cause des tempêtes de la neige, de la pluie, des inondations & de la sécheresse, des guerres, des peurs, des famines & autres calamités, la respone sur tout, est Dieu.

Mais peut être l'ong et ceux qui l'ont rem-
signé sur les sauvages ont pris pour
de la curiosité cette espèce de ruse naturelle
à toutes les espèces vivantes pour se garder et
pour surprendre leurs ennemis, & même
les amis. Dans ces conditions ils avaient
raison de dire que les sauvages sont curieux
et dans ce genre de curiosité qui consiste
à épier autrui, à savoir ce qu'il a, ce qu'il
est, ce qu'il fait et même ce qu'il ne fait pas
les factons sauvages sont depuis long-temps
passés maîtres. Et cette espèce de curiosité
a été également introduite dans leurs
cerveaux.

au sortir du boscain - je le repêta sans
autres idées, je ne vois pas que personne
ait jamais été mieux placé que moi pour
connaître les sauvages tels que dans les côtes
élevé là bas au Guinée-équatoriale, au
bord de ces fameux stang ou des gouffes
profonds et rochers, peuplés de nains, de
lutins, de fées méchantes et de sorcières
une époque où on entendait parler de
des événements, des morts venant faire la
pluie, le tonnerre, la tempête ou demander
des messes et des prières, des histoires de
démons enlevant les morts corps et âme
et même des vivants, des gens engloutis
dans la terre, comme Cadi, Nathan et
Abrian de la bible, pour avoir manqué
de respect à un vieux colzaire; des gens
qui se vendaient au diable pour avoir
de la force, de la chance au jeu ou pour
trouver des trésors; des morts que les
vivants étaient obligés d'aller amorer, la nuit
à cause du tapage qu'ils faisaient dans
les forêts, des joies de paradis et des
tourments effroyables de l'enfer etc etc etc

H
 belles étaient alors les choses qu'on entend
 air tous les jours sans nos pauvres femmes
 et les penitents mêlés de longues prières
 soir et matin. Et j'ai été ainsi jus
 qu'à l'âge de vingt ans, mendiant
 mon pain de femme en femme, puis
 à garder les vaches ou voler de femme
 et jamais je n'ai entendu personne
 parler des choses scientifiques et naturelles
 ni chercher à expliquer le moindre
 phénomène autrement que par
 la formule des mohometans: C'est
 par la volonté d'Allah, et Allah fait
 tout ce qu'il veut. Et malgré qu'on
 leur apprenne aujourd'hui à lire et à
 écrire rien ne change dans leurs manières
 de voir et d'entendre les choses de ce monde.
 Je suis toujours bien placé pour le voir
 et le savoir étant toujours au milieu d'eux.
 Il y a quelques années je me trouvais
 à Jluguffan, le soir on y a assisté
 au plus bel éclipsé de lune que j'ai
 que j'ai vu de ma vie. Et commençait
 juste au moment où le soleil disparaît
 puis

sous l'horizon, par un temps superbe
sans le moindre nuage. La belle étoile
paraissait à l'horizon opposée dans
toute sa nudité resplendissante; mais
aussitôt l'obscurité de la terre, le fameux
Dragon noir des Chinois, commence
à s'entamer; et peu à peu le Dragon
noir avançant toujours en direction
la moitié de, sorte que la lune parut
en son dernier quartier. Tous les gens
du boug étaient par là usés perdus
ou partis par groupe rabachant les
mains impitoyablement rien, mais personne
ne faisait attention à ce phénomène
qui aurait pu assurément exciter leur
curiosité si, comme prétend le sieur
Lang, les sauvages ~~étaient~~^{étaient} très curieux
un seul individu, un vieux cantonnais
qui se trouvait à fumer sa pipe non
loin de moi, et voyant que la lune
n'éclairait pas, étant alors entièrement
envahie par l'ombre de la terre il
s'écria: A loi 20 tenvel chioe
voh, mais il avait dit ça sans même

regarder ou était cette lune qui n'éclairait plus et sans chercher à savoir pour quelle raison. Cependant comme tous les sauvages de Sir Lang, les bretons attribuent à notre satellite des vertus et des influences nombreuses sur les hommes, les animaux et les végétaux; et tous les changements de temps, toutes les variations atmosphériques lui sont attribués. Elle est aussi, comme pour les autres sauvages, une personne intelligente, bonne ou méchante. Dans les autres mythes sauvages on raconte que les taches de la lune, qui ne sont des clairs obscurs résultant des ses vallées profondes, sont des bombes barbouillages faits sur sa figure par un être jaloux de sa beauté; d'autres croient que c'est un animal, un lièvre qu'on lui a jeté à travers la figure. Le mythe breton concernant ces taches est plus fort que tout cela, mythe qui a été pour moi, la cause de ma première découverte cartographique alors que j'étais encore à garder les vaches. En effet, les bretons

racontent que ces taches noires ne sont
autre chose qu'un voleur de lard. que
la lune avait avalé de colère parce que
le voleur était un riche qui volait un
pauvre petit homme de penty qui n'avait
que cette lard pour nourrir sa vache
pendant l'hiver. Le mythe, ou le conte
est venu naturellement de ressembler
de ces taches noires avec un paysan
breton ayant une charge de lard sur
le dos. Cette ressemblance me paraissait
à moi si parfaite que je ne pouvais
m'empêcher de rester des heures entières à
le contempler, cherchant à reconnaître
la figure de l'homme, malgré la distance
épaisse que mon père me faisait regarder
longtemps regarder cette lune sans peine
s'être aussi avalé par elle, car elle n'aime
pas qu'on la fixe ainsi trop longtemps.
J'y restais cependant malgré tout très
longtemps à observer ce bon homme
de voleur avec sa charge de lard. Il se
fut pendant une de ces longues observations
que je m'aperçus que cette ovale de

valeurs marchait en sens contraire
 du soleil et des étoiles en effet un soir
 elle se trouvait tout près et à gauche de la
 belle planète Vénus que je ne connaissais
 alors que sous le nom de grande étoile ou
 veirladen, comme on dit en breton, tout
 à coup je la vis passer sur l'étoile et peu
 de temps après elle se trouvait à sa droite.
 Voilà ma première découverte astron-
 omique, grâce à la légende du voleur de l'and.
 Certains savants prétendent que les premières
 découvertes astronomiques sont dues à
 des bergers; mais d'autres savants disent
 que cela est faux. ils disent que dans
 l'Europe il y a eu des bergers dans
 tous les pays, mais que jamais on a
 trouvé parmi eux le monde petit
 Galilée. j'étais pourtant berger
 quand je découvris le mouvement
 de notre satellite, et il est probable
 que si j'avais été berger toute ma
 vie cela m'aurait conduit à d'autres
 découvertes, quoiqu'il ne me connaissait
 ni la géométrie, ni l'algèbre

2794

absolument indispensable. Sicut les sorciers
pour faire de l'astrologie.

Je comprendrais que ces mythes lunaires
solaires et stellaires puissent avoir concu
par les sauvages de Lang. Ce sont les
mythes de la nature, de toute même.
Des lieux qu'on fit croire aux hommes que
sont les esprits étaient partout, il fallait
bien qu'ils fussent aussi dans le soleil, la
lune et les étoiles, aussi bien que dans les
corps des animaux, dans les caecs et
dans les végétaux; et aussi bien que le
sacré des tribulaires se trouve dans les
excréments desséchés du grand lama
et celui des chrétiens dans un morceau
de pâte de stine, lui aussi, a deviné ex-
cément. Il n'y a de plus naturel que
de voir les sauvages croire en la bonté
et en la protection des choses naturelles
dont ils ont connu les bienfaits
et la protection. Et là chacun a
choisi pour protecteur, pour totem
l'objet qu'il croit lui avoir rendu
le plus grand service.

Long trouve ridicule ces sauvages qui
 mettent leur confiance dans ces objets
 inanimés, comme si quelque chose leur
 inanimés dans le monde, ou indépend
 ement de ce prétendu esprit de Dieu qui
 est partout, les lois naturelles nous
 montrent que le mouvement ne cesse
 et ne peut cesser nulle part. Mais
 je trouve que ces sauvages ont parfaite
 raison de respecter et d'adorer même
 ces arbres, ces rochers, ces sources, ces
 fontaines, ces animaux de toutes espèces
 dans les quels ils savent bien qu'il n'y
 a rien de vivant. Les animaux surtout qui
 ont été leurs nourriciers et leurs habil
 de tout temps, qui, contrairement à ces
 Dieux sauvages, inventés par les sauva
 ges tyrans, païens, Chorbatoam, Jajasson impertin,
 pour persécuter et devorer les hommes,
 fournissent à ceux-ci des nombreux agem
 durant leur vie et à la mort ils leur
 laissent leur sang et leur chair pour
 se nourrir et leurs peaux pour s'habiller

(27) 100

Aussi les rois de l'Inde faisaient
 descendre leurs Dieux, les bons, d'une
 vache, la meilleure de toutes les bêtes,
 celle qui a rendu et rend toujours les
 plus grands services à l'humanité. Les dieux
 Egyptiens, les bons aussi, sont tous représentés
 avec des têtes d'animaux des plus utiles
 aux hommes. Les Dieux des noirs d'Afrique
 des Indiens et des Américains sont tous
 des animaux des bons quadrupèdes et des
 bons oiseaux. Et ces sauvages ont plus de
 raison et de bon sens de rendre un culte à
 des objets et des êtres qui les font vivre que
 ces prétendus civilisés qui se prosternent devant
 les images de méchants et cruels imposteurs
 au nom desquels ils sont persécutés, menacés
 et écorchés pendant la vie, et ensuite sont
 envoyés rotir durant l'éternité pour le plaisir
 des Dieux dans des flammes effrayables, allu-
 mées et étouffées entretenu par la
 colère inexorable de ces monstres divins.
 Nous savons que la mythologie, les
 contes les fables sont de sottises en

(27)^{1st} ab surdités, de contradiction, en conséquence
et les mythologues comme de juste font de
même. Le mythosauvage anglais, nous a
dit en common law, que pour des raisons
il ne voulait pas toucher aux mythos
cultes et religions actuellement en pratique.
et que sa méthode d'explication étoit
à la fois d'accord avec les procédés scienti-
fiques modernes et l'orthodoxie chrétienne.
Ce qui ne l'empêche pas de dire que
personne n'a pu voir ni se former sous
ses yeux l'idée de Dieu voilà une phrase
qui n'est guère conforme aux procédés
scientifiques modernes ni à l'orthodoxie
de l'église. Si vous aviez écrit une phrase
comme celle-là au temps de Richelieu, même
au temps de Bossuet, quoique bien pais
de nous, on vous auroit fait voir si person-
ne n'a vu commencer sous ses yeux l'idée
de Dieu en vous forçant, comme Galilée,
les mains sur les écritures saintes, de
vous retracter, sous peine de passer au

(21) 100

bucher ou de la chaudière. Pourtant que
procédés scientifiques modernes vous les
avez oublié ou ignoré; car ^{par} ces procédés
scientifiques qui ne sont que des observations
on vous prouvera qu'il y avait quel qu'un
et même sans doute quel qu'un là ou
l'idée de Dieu est venue se manifester
la première fois. à moins que ce soit
mythologie ne veuille parler comme les
proverbes de Salomon et les gasconades
du quatrième évangile qui disent que
la sagesse et la parole courraient le
monde avant que ce monde ne fût
fabriqué (1). L'idée de Dieu est une idée
de force, de puissance, d'écrasement et d'opou-
vante, et cette idée vint au premier bon
qui fut terrassé par un autre plus fort
que lui, ou ^{le} premier qui voulut volontaire-
ment devenir l'esclave d'un autre en
reconnaissant en lui une force physique
et morale supérieure; car il y avait là
une morale, mais une morale naturelle
on fit plus tard ^{peut-être} à l'instant même

une morale divine; car le premier vainqueur, le premier maître ou premier Dieu comme l'on voudra avait le droit d'exiger du vaincu de terre à terre de son esclave enfin tout ce qu'il vouloit. L'histoire et les légendes nous montrent bien clairement sur cette que les choses se sont passées ainsi, Et puis que le sire Lang repete si souvent ces phrases latines de: *post hoc, ergo propter hoc, et quod semper, quod ubique, quod ab omnibus* il reconnoit lui même que tout s'est passé en tout temps et partout de la même façon, et dans ces conditions il aurait bien fait de n'expliquer que l'un seul ou tout au plus deux de ces fables grossières et absurdes: il se seroit épargné du temps pour quelque chose de mieux et de plus utile, si tant fois il en est capable et il auroit aussi épargné du temps et de l'ennui à ses collègues des ce hautem études car je ne crois pas qu'il y ait d'autre gens que ceux là qui s'occupent de ces amas d'absurdités, surtout de la façon dont ils s'en occupent,

occupent

(22) 104

Si encore ces mythro-psychos-embrouillologues
en cherchant l'origine des mythes viciés
aussi chercher l'origine des plus grands maux
du genre humain, car c'est dans l'origine
des mythes que se trouve aussi l'origine
de ces maux, comme l'origine de l'alcoolisme
se trouve dans l'origine de la chimie
la religion et l'alcoolisme, voilà les
deux grandes pestes de ce monde, deux
grands poisons qui commencent à braver
le ciel et la pitié et le ravissent au-dessus
de la dernière des brutes. Un enseignant
philanthrope a dit que celui qui pourrais
guérir l'humanité de l'alcoolisme aurait
sa place marquée dans la reconnaissance
publique entre fermier et pasteur; eh bien
moi je dis que celui qui la guérirait du
fléau des péchés aurait encore plus de
droit à la reconnaissance de l'humanité
que ces deux bienfaiteurs. La rage et la peste
vérole n'ont jamais atteint que trois parlants
mais les hommes tardis que le fétu des
deux et des prêtres les ont tous empoisonnés.

et l'alcoolisme si c'est un mal et aussi
 un bien, le gouvernement le sait. C'est par
 l'alcool et le tabac qu'il ramasse les sous
 des pauvres ouvriers pour donner des
 gros traitements a des gens qui ne font
 rien. aussi il aime l'alcool. Mais malheu-
 reusement il aime aussi les pretres, qui cependant
 au lieu de remplir sa caisse ne font que la
 vider le plus qu'ils peuvent en vidant en
 meme temps les poches des malheureux
 obtus livrés a eux pieds et poings liés par
 ce meme gouvernement qui se dit démocrate
 ami et protecteur des ouvriers. you are joking.

Mais ces mythopsychomistagogues au lieu
 de chercher a montrer aux exploités l'absurdité
 de tous ces mythes et de montrer aux exploités
 le cynisme et la honte de cette exploitation
 ils cherchent au contraire a remanier ces
 fables grossieres et absurdes, a les embellir
 a les rajouter afin de les tenir toujours en
 bon état d'exploitation. Le miler english
 nous dit bien que pour des raisons diverses
 il n'a pas voulu toucher aux mythes

27) 106
actuellement en exploitation. Nous
connaissons ses raisons. What her God and
knaves less it. C'est dans cet intention qu'il
parle de la Bible comme d'un livre sacré
sublime, à la façon de Bossuet. On cherchait
en vain dans la Genèse hébraïque, dit-il, des
obscenités comme il s'en trouve dans les autres
mythes. Il n'a jamais lu cette bible sans doute
que personne de cette nation n'aurait le courage d'en
lire seulement deux pages sans être saisi
d'ennui et de dégoût, justement par les obscenités
et les obscenités qu'elle renferme. S'il avait
lu l'histoire de Loth et ses filles, la naissance
d'Isaac et Jacob, l'histoire de Dina et Sichem,
de Ruben et de Bilha, de Juda, Onan
et Thamar; les articles 15, 18 et 20 de
Levitique et autres encore, il en aurait vu
là de belles obscenités qu'on ne trouve pas
dans les mythes indous, égyptiens et grecs.

Bossuet disait aussi qu'il n'était pas au monde
un livre plus sage, plus sublime que la Bible.
Mais ^{sur} que dans sa pensée intime, il n'y avait
pas de plus absurde et de plus sale, de plus dégoûtant,

TABLE DE MULTIPLICATION

| 1 fois | | | | 5 fois | | | | 9 fois | | | |
|--------|------|----|------|--------|------|----|------|---------|------|-----|------|
| 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font |
| 1 | — | 1 | — | 5 | — | 5 | — | 9 | — | 9 | — |
| 1 | — | 2 | — | 5 | — | 10 | — | 9 | — | 18 | — |
| 1 | — | 3 | — | 5 | — | 15 | — | 9 | — | 27 | — |
| 1 | — | 4 | — | 5 | — | 20 | — | 9 | — | 36 | — |
| 1 | — | 5 | — | 5 | — | 25 | — | 9 | — | 45 | — |
| 1 | — | 6 | — | 5 | — | 30 | — | 9 | — | 54 | — |
| 1 | — | 7 | — | 5 | — | 35 | — | 9 | — | 63 | — |
| 1 | — | 8 | — | 5 | — | 40 | — | 9 | — | 72 | — |
| 1 | — | 9 | — | 5 | — | 45 | — | 9 | — | 81 | — |
| | | | | | | | | | | | |
| 2 fois | | | | 6 fois | | | | 10 fois | | | |
| 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font |
| 2 | — | 2 | — | 6 | — | 6 | — | 10 | — | 10 | — |
| 2 | — | 4 | — | 6 | — | 12 | — | 10 | — | 20 | — |
| 2 | — | 6 | — | 6 | — | 18 | — | 10 | — | 30 | — |
| 2 | — | 8 | — | 6 | — | 24 | — | 10 | — | 40 | — |
| 2 | — | 10 | — | 6 | — | 30 | — | 10 | — | 50 | — |
| 2 | — | 12 | — | 6 | — | 36 | — | 10 | — | 60 | — |
| 2 | — | 14 | — | 6 | — | 42 | — | 10 | — | 70 | — |
| 2 | — | 16 | — | 6 | — | 48 | — | 10 | — | 80 | — |
| 2 | — | 18 | — | 6 | — | 54 | — | 10 | — | 90 | — |
| | | | | | | | | | | | |
| 3 fois | | | | 7 fois | | | | 11 fois | | | |
| 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font |
| 3 | — | 3 | — | 7 | — | 7 | — | 11 | — | 11 | — |
| 3 | — | 6 | — | 7 | — | 14 | — | 11 | — | 22 | — |
| 3 | — | 9 | — | 7 | — | 21 | — | 11 | — | 33 | — |
| 3 | — | 12 | — | 7 | — | 28 | — | 11 | — | 44 | — |
| 3 | — | 15 | — | 7 | — | 35 | — | 11 | — | 55 | — |
| 3 | — | 18 | — | 7 | — | 42 | — | 11 | — | 66 | — |
| 3 | — | 21 | — | 7 | — | 49 | — | 11 | — | 77 | — |
| 3 | — | 24 | — | 7 | — | 56 | — | 11 | — | 88 | — |
| 3 | — | 27 | — | 7 | — | 63 | — | 11 | — | 99 | — |
| | | | | | | | | | | | |
| 4 fois | | | | 8 fois | | | | 12 fois | | | |
| 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font | 0 | font |
| 4 | — | 4 | — | 8 | — | 8 | — | 12 | — | 12 | — |
| 4 | — | 8 | — | 8 | — | 16 | — | 12 | — | 24 | — |
| 4 | — | 12 | — | 8 | — | 24 | — | 12 | — | 36 | — |
| 4 | — | 16 | — | 8 | — | 32 | — | 12 | — | 48 | — |
| 4 | — | 20 | — | 8 | — | 40 | — | 12 | — | 60 | — |
| 4 | — | 24 | — | 8 | — | 48 | — | 12 | — | 72 | — |
| 4 | — | 28 | — | 8 | — | 56 | — | 12 | — | 84 | — |
| 4 | — | 32 | — | 8 | — | 64 | — | 12 | — | 96 | — |
| 4 | — | 36 | — | 8 | — | 72 | — | 12 | — | 108 | — |